ETANCHE 1980 FRS.
GARANTIE
8.PL. MADELEINE

DIMANCHE LUNDI 17-18 NOV. 1946
5e ANNEE N° 744
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

D.L. 18-XI-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Pour être bien rasé!
LE RASOIR ILE DE FRANCE
qui tranche le poil en biais
EN VENTE PARTOUT

DERNIÈRE ÉDITION

Il nous manque 400.000 kilowatts par jour

TROIS JOURS DE REPIT POUR LES COUPURES

...tout au moins pour celles fixées par le plan de détresse qui serait arrêté mardi seulement

LES BARRAGES MÊME PLEINS N'ASSURENT QUE 5 % DE LA CONSOMMATION

L'ACCORD d'un certain nombre de collectivités professionnelles, et en particulier des représentants des commerçants, devant intervenir dans la journée, l'approbation du plan de détresse par la Direction de l'Electricité, a de nouveau été différée.

La situation se complique d'ailleurs du fait du manque de coordination entre les ministères. A l'Economie nationale, on affirme n'avoir pas connaissance du fameux plan. Cependant, M. Marcel Paul, ministre de la Production Industrielle, a adressé à M. François de Menthon une lettre dans laquelle il demande au ministre de l'Economie nationale qu'ait lieu un arbitrage interministériel à propos de ce plan. Mardi, fonctionnaires qualifiés et techniciens des ministères intéressés se réuniront Rond-Point des Champs-Elysées pour tenter de trouver un compromis.

Ainsi, le plan ne pourra entrer en application au plus tôt que mercredi.

Les secteurs A et B gagneraient donc deux jours de grâce ; mercredi et jeudi, les secteurs C et D subiraient les coupures ; enfin, vendredi et samedi, ce seront les secteurs E et F qui resteront sans courant de 7 h. 30 à 19 h. 30.

Aujourd'hui, les limites de ces six zones seront définies.

Problème complexe qui a été étudié au triple point de vue technique, industriel et social.

Ainsi, par exemple, les secteurs C et D étant les plus défavorisés puisque, là, les usines et ateliers devront cesser le travail au milieu de la semaine, il a fallu envisager la possibilité de faire permuter, à cette place, les secteurs à tour de rôle.

D'autre part, la France tout entière doit subir un découpage analogue. Car, d'après les dernières informations officielles, la situation a subitement atteint le paroxysme de la gravité.

Et cela pour trois raisons :

1. Cette année, la consommation d'électricité est supérieure de 38 % à celle de 1945 à pareille époque ;

2. Les importations de courant venant d'Allemagne ont été réduites des 2/3 sur l'an dernier ;

3. Il gèle sur les montagnes (la température est descendue à —10° dans le Cantal). Et s'il pleut à Paris, la sécheresse, par contre, persiste dans les régions du Massif central, des Pyrénées et des Alpes, où se trouvent les principaux centres d'hydraulicité. A Saint-Flour, l'eau est coupée toute la nuit et une partie de la journée. A Mauriac, comme nous le disions hier, les habitants n'ont d'eau qu'une heure par jour. A Clermont-Ferrand, l'eau est coupée de 8 h. du soir à 2 h. du matin et parfois plus longtemps. Les puits, les abreuvoirs sont secs et les paysans de ces départements doivent mener leurs bestiaux à la rivière pour boire.

Pas d'eau, pas de charbon

Les ressources hydrauliques ne devaient en principe être utilisées qu'en novembre. Or, dès le 1er octobre, elles devenaient indispensables pour répondre aux besoins de la consommation. Si bien qu'avec la sécheresse en plus, le niveau de remplissage des barrages est descendu en moyenne de 85 % à 45 % en un mois, soit 5 % en-dessous du niveau d'alerte. Ce dernier chiffre ne justifierait certes pas à lui seul les mesures de détresse fixées aujourd'hui. Mais il faut savoir que même si les barrages français étaient remplis à 100 %, ils ne représenteraient qu'un

J.-L. DARIEL.

1 SUITE PAGE 3

Consommateurs d'électricité voici vos droits...

Il est intéressant de rappeler les modalités essentielles de l'arrêté du 5 octobre 1944, toujours en vigueur, qui fixent la consommation maximum d'électricité autorisée pour les abonnés, et les pénalités qui sanctionnent toute infraction :

1. pour les usagers ordinaires, la consommation maximum est fixée à 20 kw.-heures, par foyer de une ou deux personnes et par mois, plus 20 kw.-h. pour chaque personne supplémentaire. La carte E compte pour deux cartes ;

2. pour les usagers faisant la cuisine exclusivement à l'électricité, la consommation maximum est fixée à 60 kw.-h. par foyer de une ou deux personnes et par mois, plus 20 kw.-h. pour chaque personne supplémentaire.

3. Tout dépassement de la quantité impartie donne lieu à une pénalité qui augmente proportionnellement avec l'importance de l'infraction. Elle varie de trois à six francs par kw.-h. en supplément.

4. De plus, le courant peut être coupé pendant une durée plus ou moins longue, par décision des pouvoirs publics, et sans préjudice d'amende en cas de récidive ou de non paiement des pénalités.

Des bandits dévalisent des voyageurs et les attachent aux arbres

Une de leurs victimes est le chef adjoint du cabinet de M. Michelet

Une bande de cinq à six malfaiteurs, armés de revolvers et de mitraillettes, et dont l'un portait un képi de gendarme et une tenue kaki, étaient postés sur la route nationale n° 5 bis, en bordure de la forêt de Fontainebleau pour attaquer les automobilistes.

La première voiture qu'ils arrêtèrent fut une Citroën, pilotée par M. Bec, accompagné d'un mécanicien de Montélimar, M. Haime. Après avoir délesté les deux voyageurs d'une trentaine de mille francs, les bandits les attachèrent à un arbre et se remirent à l'affût.

Au bout d'un certain temps, passa une autre voiture, une Mercédès, occupée par M. Albert Bros, sous-préfet, chef-adjoint du cabinet du ministre des Armées et ses deux chauffeurs.

Les gangsters leur enlevèrent leurs portefeuilles et les ligotèrent à leur tour à un arbre à côté des deux premières victimes. Puis, dédaignant la voiture de l'Armée, ils s'enfuirent dans la Citroën en direction de Moret.

Ayant réussi à se libérer, les victimes allèrent conter leur mésaventure à la gendarmerie de Fontainebleau, qui alerta la première brigade de police mobile

LUNDI, LA SUITE DE LA GRANDE ENQUETE DE ROBERT DE SAINT-JEAN :

NON nous ne sommes pas contents...

Camion contre automobile :

2 morts, 3 blessés

Un camion de huit tonnes a heurté cette nuit, vers 2 heures, à l'angle du boulevard Saint-Marcel et de la rue des Fossés-Saint-Martin, une automobile militaire.

Des débris de l'auto, on retira deux morts : Maurice Mussier, âgé de 38 ans, 17, rue Louis-Morand, et Mme Geneviève Monnier, âgée de 36 ans, 28, rue Lacordaire. Les trois autres occupants, blessés, ont été conduits à l'hôpital Cochin.

Un charnier découvert dans le Rhône

LYON, 16 novembre. — Un charnier important aurait été découvert à Saint-Laurent d'Agny, dans le Rhône.

LE VIGAN LE FOU DE « GOUPI-MAINS-ROUGES » JOUE POUR LES JUGES SON DERNIER ROLE DE FOU



En vedette, devant un « générique » de témoins

COQUILLARD, DIT LE VIGAN FAIT RIRE SES JUGES

PAR JEAN LABORDE

ON fait la queue à l'entrée de la 11e section de la Cour de justice, comme aux portes d'un grand cinéma.

Coquilland, dit Le Vigan, après avoir joué le Christ, finit le dernier acte de son rôle en Juda.

Dans le public, on reconnaît des têtes célèbres : Ledoux, Renoir, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, etc.

Au milieu de l'étroite salle obscure, où des sunlights seraient les bienvenus, une armée de photographes s'apprête à faire les ultimes images de Le Vigan.

Et quand il paraît, c'est une véritable mitraillade.

Il a les cheveux blancs et son visage est, dans la vie, celui qu'on lui connaît à l'écran, les yeux enfoncés, traits ascétiques. Il est vêtu d'un vieux pardessus sous lequel il a mis un chandail à col roulé.

Fou par profession

Il promène un sourire satisfait sur l'assistance, s'incline aimablement vers le président. Visiblement, il est heureux de paraître une dernière fois en public. Pendant l'acte d'accusation, il met des lunettes, ce qui lui donne un air de vieille femme. Cet acte d'accusation, cependant, fait la part des choses et, dans sa conclusion, tente d'expliquer l'attitude de Le Vigan par une faiblesse mentale reconnue d'ailleurs par les psychiâtrees, qui l'ont qualifié de toxicomane, d'homosexuel et de déséquilibré. Ce n'est pas seulement sur les médecins que s'appuie cet acte d'accusation, mais aussi sur l'avis de certaines autorités théâtrales, telles Jouvet, qui a témoigné par lettre que Le Vigan a été forte-

2 SUITE PAGE 3



Au banc des témoins cités par la défense, on reconnaît, de gauche à droite, au second plan : Fernand Ledoux, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud et, debout, près de Me Charpentier, avocat de Le Vigan, Pierre Renoir.

(Reportage photographique de Jean BURIOT.)

UN REPORTAGE DE GEORGES SIMENON :

Les U.S.A. de M. Tout-le-Monde

A NEW-YORK LE FRANÇAIS EST CHEZ LUI

Mais qu'il n'aille pas dans la banlieue, l'une des plus sordides du monde

NEW-YORK, .. novembre.

DEPUIS Boston, je voyais la route devenir toujours plus large, mais je constatais aussi avec inquiétude qu'à chaque mille elle devenait plus infernale, littéralement noire de voitures trépidantes, de sorte qu'à la fin je finissais par conduire comme dans un rêve, dans un cauchemar plutôt, suivant le flot, me poussant à gauche ou à droite quand j'apercevais un trou dans la pâte mouvante.

Les feux rouges, qui vous ordonnent impérieusement de stopper, les flèches indicatrices, est-ce que je les distinguais encore ? Je fonçais, parmi des milliers d'autres voitures qui fonçaient autour de moi et j'avais conscience que, s'il m'arrivait par malheur de ralentir, toute la colonne m'entrerait dans le derrière.

C'est que nous traversions le Nord industriel de New-York où, sur cent cinquante milles, les villes, les usines se suivent à peu près sans répit.

Un autostrade entre les pelouses

Vous comprendrez maintenant que j'aie été lâche, quand j'ai aperçu un écriteau annonçant l'entrée du « Parkway », je me sois précipité. Un parkway est un autostrade avec des pelouses des deux côtés et de la pelouse au milieu, et celui-ci ressemble à celui qui s'amorce à Saint-Cloud et qui, quand j'ai quitté la France, atteignait Mantes-la-Jolie. La seule différence, c'est que de temps en temps vous passez devant une sorte de guichet. Une main se tend et vous y déposez une pièce de dix *cents*. Je ne crois pas que ce soit pour les pauvres, mais plutôt pour l'entretien du *parkway*.

Ça manque de fumier

Les villes de la grande banlieue, les usines, les agglomérations ouvrières, nous ne les verrons plus, fût-ce de loin. Il est vrai que nous ne verrons pas non plus les campagnes du Connecticut qui s'étalent sur notre droite, mais, comme j'ai eu l'occasion de les parcourir récemment, je n'ai pas de scrupules.

Ce Connecticut est d'ailleurs aussi inattendu que ravissant. A moins de dix minutes en auto de la plus grande ville du monde, où grouillent onze à douze millions d'êtres humains, c'est tout de suite une campagne que l'on pourrait comparer à la vallée de Chevreuse, avec des propriétés somptueuses, des parcs, des chalets plus modestes, des bois, des prés, des rivières, bref un décor idéalement bucolique. Ma femme dirait que cela manque de fumier. Elle a écrit, en effet, en marge de mon dernier article :

« Qu'on se sent loin de la bonne terre quand on entre dans une de ces boutiques où l'on achète le pain de telle marque dans son papier huilé — et coupé en tranches par surcroît ! L'odeur du blé, de la moisson, de la boulangerie, est à tout jamais perdue. »

Et, à propos de légères maisons si pimpantes :

« Mieux vaut un vieux mur dans lequel on ne peut planter des clous. Car, là, on peut encore éprouver un désir, celui de les planter et de créer quelque chose.

Ici, cette envie disparaît. Dans quel but, grand Dieu, en planterait-on ? »

Elle a quand même pris le *parkway*, elle aussi, qui est une belle piste bien stérilisée, si je puis dire, où on ne risque pas de rencontrer des bouses de vache. Et elle est entrée dans New-York comme en rêve, car la plus grande ville du monde est celle dans laquelle on pénètre le plus facilement, grâce à ce parkway qui la ceinture presque entièrement, qui se subdivise, qu'il suffit de quitter à l'endroit précis où vous désirez entrer en ville.

3 SUITE PAGE 3

EN GRECE DU NORD

Des éléments blindés entrent en action

...entre Skra et la frontière yougoslave où les combats continuent à faire rage

SALONIQUE, 16 novembre (A. F. P.). — Un porte-parole de la troisième armée grecque a déclaré hier soir que deux brigades, soutenues par des éléments blindés, se dirigeaient vers le champ de bataille de Skra, tandis que les combats continuaient à faire rage dans la montagne, entre ce village et celui d'Archangelos, au sud de la frontière yougoslave.

De source militaire, on annonce que 4 militaires et 22 bandits ont été tués au cours des engagements de jeudi. On sait que 7 autres soldats y avaient été blessés en chassant les insurgés du village pour la seconde fois en trois jours.

De son côté, M. Costa Vourdoumbas, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que 40 hommes de troupe et 7 officiers avaient tenu tête à plus de 800 bandits dans un combat héroïque, à l'issue duquel ils ont tous été tués ou faits prisonniers.

« C'est la guerre », a-t-il dit, ajoutant que le gouvernement devait prendre des mesures draconiennes pour y mettre fin. Selon M. Vourdoumbas, l'attaque de Skra est partie du territoire grec, mais la bande de deux cents hommes qui a engagé les hostilités en partant d'un point voisin de la passe de Monastir, a été rejointe par 800 hommes en uniforme venus du nord de la frontière yougoslave.

Selon la presse grecque du matin la brigade Rimini de l'armée grecque a brisé la résistance des rebelles qui opèrent dans les montagnes de Kissaros, à l'ouest de Larissa. Au cours des quinze derniers jours, la brigade Rimini a tué ou blessé plus de 100 rebelles, fait 600 prisonniers et capturé d'importantes quantités d'approvisionnements, saisi 80 tonnes de blé, 7 tonnes de légumes secs, plus d'une tonne de sel, 2.500 moutons, 30 vaches, 10 mulets et une grande quantité d'armes.

La presse de Salonique déclare que « tout le nord de la Grèce vit dans la terreur », et de nombreux habitants de Salonique, contraints de circuler de nuit, ont obtenu des autorisations de port d'armes.

Près de Saulieu (Côte-d'Or)

Un cousin du roi Farouk se tue en auto

Le jockey BEGUIRISTAIN, 16 ans, mortellement blessé

Le prince égyptien Nabil Hassam Toussum, cousin du roi Farouk, qui se rendait en auto à Marseille, a été tué dans un accident d'automobile, près de Saulieu (Côte-d'Or).

Après s'être arrêté à Saulieu pour déjeuner, le prince venait de reprendre la route, vers 16 h. 30, lorsque, dans la traversée du village de Chelsey, son chauffeur perdit le contrôle de la direction. La puissante voiture qui roulait à 80 kilomètres à l'heure, percuta contre un arbre, se retourna, fut projetée contre un mur et tomba dans un fossé.

Le prince mourut peu de temps après avoir reçu des soins, à la suite de perforations multiples des poumons.

Le jockey Béguiristain, âgé de 16 ans, qu'il venait d'engager et qui se trouvait à ses côtés, fut tué sur le coup. Le chauffeur ne reçut que des blessures légères.

Les corps ont été transportés à l'hôpital de Saulieu. La princesse, qui était demeurée à Paris, est arrivée cette nuit sur les lieux.

La dépouille mortelle du prince sera transportée à Marseille pour y être embaumée.

POUR DEPARTAGER M.R.P. ET COMMUNISTES

Un socialiste pourrait former le gouvernement

Demain : conseil national S.F.I.O.

La double revendication par les communistes et les M.R.P. de la présidence du prochain gouvernement, incite certains à considérer qu'un socialiste pourait de nouveau arbitrer le conflit.

Encore faudrait-il trouver un président : M. Vincent Auriol se récuserait, désirant poser sa candidature à la présidence de l'Asemblée, peut-être même ultérieurement, à la présidence de la République.

Ainsi en est-on venu à prononcer le nom de M. Edouar Depreux, comme président du Conseil posible. Ajoutons que si le Conseil national du Parti S.F.I.O. ne prend pas, demain dimanche, une décision officielle sur l'opportunité de la participation, il procédera à un examen très attentif de la situation financière et économique.

On prête à M. Félix Gouin l'intention de prononcer, à ce propos, un grand discours dans lequel il s'efforcera de démontrer que le resserrement de la discipline de l'Etat est urgent si on veut sauver la démocratie.

Le général Legentilhomme va épouser la fille du « Shérif »

Le général Legentilhomme, gouverneur militaire de Paris, va épouser en janvier prochain Mrs Marjorie Smith, fille d'un magistrat de la municipalité de Londres et ancien « shérif ».

Le général avait rencontré la jeune femme à Londres, pendant la guerre, alors qu'elle travaillait pour les Forces franaçises libres. En septembre 1944, elle suivit l'Etat-major à Paris et demeura attachée au bureau du général.

Le premier des compagnons du général de Gaulle est âgé de 52 ans.

Démission du gouvernement irakien

LONDRES, 16 novembre (A.F.P.). — On mande de Bagdad à l'agence Reuter : le gouvernement irakien, présidé par M. Archad al Umari, a donné sa démission. Dans les milieux bien informés, on annonce que le Dr Abdul Hamdi al Pachachi, ancien président du Conseil et ministre des Affaires sociales dans le présent cabinet, formerait le nouveau gouvernement.

AVIATION
Sans quitter votre emploi et quelle que soit votre résidence, VOUS POUVEZ DEVENIR :
PILOTE-AVIATEUR - RADIO-NAVIGANT
CHEF ELECTRO-MECANICIEN D'AVIATION ou CHEF-DESSINATEUR en Constructions Aéronautiques
Notre Ecole dirigée par un Général, ancien Chef de l'Etat-Major de l'Armée de l'Air, vous offre toutes les garanties de réussite.
Ne manquez pas de visiter au 17e Salon Aéronautique, notre stand n° 11 (salle R) où vous pourrez obtenir avec les renseignements et la documentation qui vous intéressent un BON pour un BAPTEME DE L'AIR GRATUIT sur un appareil de l'Ecole.
ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE
9, avenue Villars PARIS (VIIe)

MARIVAUX ★ MARIGNAN ★ PLAZA Cinéac 8, Boulevard de la Madeleine
le grand prix du meilleur film français
LA SYMPHONIE PASTORALE
PRODUCTION LES FILMS GIBE
DISTRIBUE PAR Pathé Consortium Cinéma

Allez au théâtre...

OPERA, 20.15, Don Juan.
OPERA-COM., 20.15, La Tosca, La Mère l'Oye.
COM.-FRANÇAISE, 16, Matin. poétique; 20.45, M. Perrichon, Feu la mère de Madame.
AG. CAPRI-GAITE MONT., 15, Victor; 20.45, Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, 20.40, Freddy la valise.
ANTOINE, 21, Morts sans sépulture.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov.
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Le St-Bernard.
CAPUCINE, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21.15, Les Créanciers.
CHATELET, 20.30, Chasseurs d'images.
COM.-CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emp. pas av. vous.
COM.-WAGRAM, 21, L'Ecole des Faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21, Le masque blanc.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THÉATRES 14, Bd DE LA MADELEINE OPÉ. 97-93

GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille carres.
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, Relâche.
HUMOUR, 21, Les vacances de Pat.
LA BRUYERE, 21, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15, Hamlet.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 23 novembre, Vire vent.
MONT.-G.-BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Incendiaires.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 21, Nana de Herrera.
PAL.-ROYAL, 21, Descendez on vous demande.
PIGALLE, Relâche.
PORTE-ST-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Chiche (première).
RENAISSANCE, 21, Les derniers seigneurs.
SARAH-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde
STUDIO CH.-ELYS., 21, Maison de Bernarda.
TH. E PARIS, 21, Le mouton noir.
THEATRE DE POCHE, 21, La légende de Lescoff
TH. ST-GEORGES, 20.45, Les J3.
VARIETES, 21, Balthazar.
VERLAINE, 21, Huis clos.
VX-COLOMBIER, 15, Etourdi; 21, Ubu roi.

OPERETTE

GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les Cent vierges.
CASINO-MONTPAR., 20.45, La Belle de Cadix.
MOGADOR, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

PALAIS DE CHAILLOT, 20.45, Pasdeloup.
PLEYEL, 20.30, Gala de la Préfect. de Police.
ECOLE NORMALE, 21, Quatuor Vegh.
CONSERVATOIRE, 21, Serge Blanc, viol.
GAVEAU, 20.45, U.F.P.C.
CHOPIN, 20.45, Mouvement musical des Jeunes.

VARIETES

A.B.C., 15-20.45, Buorvil, Ulmer, J. Morel.
ALHAMBRA, 15-20.45, Sourire de France.
BOBINO, 15-21, Adrius, Y. Giraud, M. Roger.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, O... N... U...
ETOILE, 15-21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 15-21, J'y crois.
FOLIES-BERG., 20.30, C'est de la folie (S.Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PT-CASINO, 15.30-21, En r'venant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 h. 30, La joie renaît.

CAVEAU REPUB., 21, R.Asso, V.Vallier, R.Bartel
COUCOU, 21, Qui rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.

MEDRANO, 15-21, P. Alizes, Clowns, Poneys.
NOUV. CIRQ. D'HIVER, 15-21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
AUBERT-PALACE, Nous ne sommes pas mariés.
AVENUE, Un Revenant.
BALZAC, Patrie.
BIARRITZ, Il suffit d'une fois.
CESAR, L'ennemi sans visage.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINEPRESSE-CLICHY, Démons de l'Aube.
CINE-PRESSE-TERNES, Démons de l'Aube.
CINEPRESSE-RASPAIL, Leçons de conduite.
CINEPRESSE-REPUBL., Cargaison blanche.
CLICLY-PALACE, L'Ennemi sans visage.
COLISEE, La Belle et la bête.
FRANÇAIS, La foire aux chimères.
HELDER, Patrie.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
NIEL, Maroussia.
NORMANDIE, La Foire aux chimères.
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PEREIRE-PALACE, Le Collier de la reine.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès) Père tranquille.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Quai des brumes.
SCALA, Patrie.
URSULINES, La Bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Une nuit inoubliable.
BONAPARTE, La Vipère.
BROADWAY, Rendez-vous à minuit.
CAMEO, Femme ou démon.
CINE-OPERA, Dr Jekyl et M. Hyde.
CINEPRESSE-CH.-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, Laura.
DELAMBRE, Une nuit inoubliable.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, La mort n'était pas au rendez-vous.
GAITE-ROCHECH., L'Impossible amour.
LORD-BYRON, La maison de la 92e rue.
MARBEUF, Rien qu'un pauvre cœur.
MIMEPHONE (15, bd. Ital.), 15, 18.30, 20, Séances gratuites pour apprendre l'anglais.
NAPOLEON, L'Amour cherche un toit.
PAGODE, Verts pâturages.
PANTHEON, La Route semée d'étoiles.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO 28, Nuits d'Andalousie.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlant anglais doublés

CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-MONTMARTRE, Poigne de fer.
GAUMONT-PALACE, Mrs Miniver.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
MAX-LINDER, La mort n'était pas au rendez-vs.
MOULIN-ROUGE, Boon Town.
PALAIS-ROCHECHOUART, L'Ennemi sans visage.
RADIO-CITE-BASTILLE, Rythme d'amour.
RADIO-CINE-OPERA, Soupçons.
REX, Mrs Miniver.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Femme au portrait
St-LAZ. ACT., Les Sans-Soucis (Laurel-Hardy).

Films italiens

IMPERIAL, Rome ville ouverte.
CINECRAN, Rome ville ouverte.
ELDORADO, Rome ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome ville ouverte.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Ecoutez à la Radio

Programme du samedi depuis 18 h. et du dimanche

MUSIQUE. — 18.15 (P.N.) Revue des films musicaux ; 18.45 (P.N.) Mélodies ; 19.40 (P.P.) Notes sensibles ; 20.15 (C.E.) Solistes ; 20.35 (P.P.) Barbe-Bleue, opéra-bouffe; 22 (C.E.) La chambre de musique ; 23.30 (P.P.) Cycle de la symphonie.

THEATRE-LETTRES. — 19 (P.N.) Magazine des lettres ; 19.30 (P.N.) Léon-Paul Fargue vous reçoit ; 20.30 (C.E.) Malborough s'en va t'en guerre, comédie de Marcel Achard; 23.30 (C.E.) Le micro à plumes.

VARIETES. — 19 (P.P.) Trois hommes, trois harmonicas ; 19.45 (P.P.) Où sommes-nous ? 20 (P.N.) Mon village ; 20.50 (P.N.) La chanson de tout le monde ; 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants ; 21.45 (P.N.) Surprise-partie, avec tour de chant de Suzy Delair et Jenny Mary ; 21.45 (C.E.) La baraque baroque : Le fer à repasser ; 24 (P.P.) Transmission d'un cabaret : le Tyrol.

DEMAIN

MUSIQUE. — 8.15 (P.P.) Les grands violonistes : Jeanne Gautier ; 8.32 (P.P.) Werther (sélection) ; 9 (P.N.) Musique de chambre; 11 (P.N.) Plaisir de la musique; 14.5 (P.N.) Manon, de Massenet, avec Elen Dosia, Georges Nore. ; 17.30 (P.N.) Concert par la Société des Concerts du Conservatoire ; 19.30 (P.P.) Succès anglais (disques); 19.40 (P.P.) Notes sensibles ; 20 (P.N.) et 20.30 (P.P.) Musique variée ; 21.30 (C.E.) Histoire du théâtre lyrique : Glück ; 23.30 (P.P.) Paroles et musique retrouvées : Le manuscrit de Bayeux.

THEATRE-LETTRES. — 18 (P.P.) Une visite de noces, comédie d'A. Dumas fils : 20.15 (C.E.) Paroles de Paris et l'esprit de Paris ; 21 (P.P.) Nationale 6, pièce de J.-J. Bernard, avec Blanchette Brunoy, Mady Berry, André Burgères, Jean Toulout ; 21 (C.E.) La Comédie humaine, de Balzac : Le mythe de l'or.

Saint-Granier et J.-J. Vital à Radio-Monte-Carlo

◆ Radio-Monte-Carlo vient de s'assurer la collaboration de deux animateurs très appréciés du public : Saint-Granier et Jean-Jacques Vital.

A partir du 30 novembre, Jean-Jacques Vital présentera l'orchestre Ray Ventura tous les samedis, à 19 h. 40. Saint-Granier présentera les concurrents du Crochet radiophonique chaque lundi, à 20 heures, à partir du 18 novembre.

1 9

LES CARNETS DE ROMMEL

"Notre fils (14 ans) ira bientôt s'asseoir derrière un canon..."

MAIS LA FEMME DU MARÉCHAL RECEVAIT, AUSSI, D'UN AIDE DE CAMP :

« Les conditions mentales de votre mari exigent une cure de huit semaines »

Dans les derniers mois de 1942, Rommel est arrivé au point crucial de la guerre en Afrique. Dans les lettres qu'il envoie à sa femme, et dont « France-soir » s'est assuré l'exclusivité, on le voit luttant à la fois contre les Anglais, contre le désert, contre l'état-major italien, contre sa fatigue physique et contre la dangereuse tension de son esprit (1).



Rommel poussant sa voiture... l'Afrika Korps bat en retraite.

29 Octobre.

« La situation est toujours très grave et au moment où tu recevras cette lettre, le destin se sera prononcé et nous saurons si nous pouvons tenir. Il ne reste que peu d'espoir. La nuit, je me repose éveillé, car la responsabilité qui pèse sur moi est trop lourde. Pendant le jour, je suis fatigué à mourir... »

1er novembre.

« Une semaine de très durs combats est derrière nous. Nous avons souvent perdu espoir et je ne savais pas si nous pourrions tenir ou non. Mais jusqu'à maintenant nous avons toujours avancé, mais au prix de nombreux sacrifices. Je me déplace beaucoup pour prendre sur place toutes les mesures possibles. »

2 novembre.

« De très durs combats se déroulent de nouveau et pas en notre faveur. Lentement, mais sûrement, l'ennemi nous chasse de nos positions avec une supériorité indéniable, et ceci sera la fin. »

« J'envie les morts »

« La bataille tourne mal pour nous. La masse de l'ennemi nous chasse simplement. J'ai essayé de sauver quelques éléments de l'armée. Je me demande si j'y réussirai. La nuit je dors les yeux ouverts et je retourne mon cerveau pour trouver une porte de sortie au désastre qui attend nos troupes. Des jours difficiles nous attendent, peut-être les plus difficiles que nous aurons jamais à vivre. J'envie les morts: pour eux tout est accompli. »

10 novembre.

« Depuis que l'ennemi a pris El Alamein, je n'ai pas encore eu l'occasion d'écrire. Il ne nous reste plus longtemps à vivre, car la supériorité de l'ennemi nous chasse. »

12 novembre.

« J'ai tourné en rond toute la journée d'hier avec l'impression terrible de ne pouvoir rien faire pour sauver quelque chose de plus... J'avais réalisé presque l'impossible, mais cette fin est trop amère. »

14 novembre.

« Personnellement je suis bien, mais si tu pouvais t'imaginer comme ma tête peut travailler ! Comment cette guerre peut-elle se poursuivre avec succès si nous perdons l'Afrique du Nord ? A quoi ressemblera la fin de cette guerre ? Je voudrais pouvoir me débarrasser de ces affreuses pensées. »

Et la retraite s'accélère. Tout est fonction de ravitaillement, en munitions et en essence, mais les arrivages se font mal, ou pas du tout. Rommel en arrive même à se demander « s'il pourra tenir quelque part ». Le 11 décembre, il demande à sa femme de lui envoyer par exprès un dictionnaire de poche anglais-allemand, car « il a dans l'idée qu'il aura à en faire un excellent usage » : pense-t-il être bientôt fait prisonnier ?

Est-ce la folie ?

La Libye est maintenant aux mains des Anglais. Au milieu de décembre Rommel est « à court de tout ». Bastico, l'Italien, est également très démoralisé. La défaite irrémédiable pointe à l'horizon du temps :

19 décembre.

« On s'attend à une offensive ennemie dans l'ouest à tout moment, ce sera aussi probablement notre fin. »

22 décembre.

« La bataille pour la Tunisie va bientôt commencer.

« Kesselring arrive au quartier général, et l'année 1942 s'achève dans l'inquiétude. »

19 janvier 1943.

« Les temps sont maintenant très sérieux ; chaque Allemand, si petit qu'il soit, devra travailler pour la guerre sans égard à sa résistance, à sa position spéciale, à ses biens ou à son âge. Occupe-toi à temps de te trouver une occupation qui te convienne. Pour Mandfred aussi (14 ans), il faudra songer qu'il va bientôt commencer à travailler ou être assis derrière un canon de D.C.A. C'est une question de vie ou de mort pour l'Allemagne. Je t'écris ceci, car je veux te prévenir franchement de ce qui va arriver. Cela vaut mieux de se préparer à de telles choses en temps utile, afin que la transition soit moins rude. Nos ennemis, spécialement les Russes, ont, bien entendu, la vie dure également. Depuis longtemps déjà (avec toute la brutalité possible), ils ont poussé tous les éléments de leur nation à travailler et leur ont demandé l'effort maximum. C'est la seule chose qui puisse expliquer leurs succès.

La Tripolitaine tombe à son tour. Le 25 janvier, Rommel écrit :

« Jour et nuit, je suis torturé par la peur d'une complète défaite en Afrique ; je suis si déprimé que je puis à peine travailler. »

Le 28 janvier, il songe à passer son commandement à un Italien :

« Mon état de santé ne me permet plus d'exercer ce commandement. Il y a d'autres raisons également, bien entendu, spécialement la question de prestige. J'ai pitié de mes soldats, du plus profond de mon cœur; je les tiens en grande affection. »

Au début de février, le général Messe prend le commandement ; Rommel est condamné par le médecin à aller faire une cure. Le 8 février, c'est l'aide de camp qui écrit à Mme Rommel :

« Je veux vous écrire quelques lignes en accord avec le professeur Forster. Le maréchal est sujet à des périodes de dépression, pendant lesquelles il voit tout en pessimiste.

» Je voudrais vous assurer du respect qu'on lui témoigne à tous les échelons et que tous ceux qui le connaissent lui souhaitent une prompte guérison. »

Bien qu'il ne soit plus que chargé de mission, le maréchal continue « à se creuser la tête jour et nuit ». Puis, brusquement, nouvelle lettre de l'aide de camp :

26 février 1943.

« Je voudrais vous signaler dans l'ordre chronologique que : les conditions mentales et physiques de votre mari étaient telles au début de février que le professeur Forster considérait une cure de huit semaines comme absolument nécessaire. Le 20 février était la date de départ prescrite par le Q.G. du Fuehrer. La situation militaire très tendue avait eu un effet démoralisant sur l'état de santé de votre mari. Le haut commandement italien avait envoyé un successeur, sans avertissement officiel et sans que votre mari ait été rappelé. On l'avait attendu pour porter votre mari malade. Mais il n'a jamais voulu se porter malade et cela est mieux ainsi. Il appartient à ses soldats. Si lui-même avait dû déterminer le moment de son départ et si quelque chose s'était passée quelques jours après on lui aurait reproché de ne pas avoir prévu les événements et d'être parti quelques jours trop tôt. Pendant ce temps, quelques opérations contre les Britanniques ont été nécessaires, opérations qui ne pouvaient être remises. Des troupes de deux armées devaient y participer. Lorsqu'il remarqua la jalousie prédominante, il abandonna son commandement en faveur de l'autre ; mais lorsque le succès atteint ne fut pas exploité assez rapidement, il fit une sage proposition qui fut laissée de côté dans une certaine mesure, mais il fut chargé de diriger l'opération. Il lui fut donc permis de nouveau de conduire une opération active.

» Ce même soir, il commanda une bouteille de champagne et fit remarquer qu'il était comme un vieux cheval de cavalerie qui avait entendu rejouer la fanfare. Pendant les jours suivants, son état de santé s'améliora tellement que l'on pensa qu'il retrouverait son état normal. Le professeur l'examina et trouva qu'il était à même de conduire l'opération pendant une semaine et renvoya sa cure à plus tard. J'envoyai donc un rapport à ce sujet au Fuehrer et au Q.G. du théâtre Sud.

« Au milieu de notre opération, pleine de succès, nous avons reçu la réponse : « Le groupe d'armées Rommel comprend les deux armées. »

» Ceci était une nouvelle et grande preuve de la confiance du Fuehrer et du Duce en la personne du maréchal, même après une longue retraite. Lui-même avait toujours cru le contraire. »

Rommel a échappé à la disgrâce... Peut-être aussi à la folie.

Copyright by « France-soir ».

(1) Voir *France-soir* daté des 14 et 16 novembre.

PROCHAIN ARTICLE :

LA TRAHISON DE ROMMEL

Au théâtre de la Madeleine

JEUX D'ESPRITS

Théâtre d'ombres ou ombre de théâtre...

On souhaite que ces *Jeux d'esprits* qui instaurèrent, au théâtre l'ère des pièces à fantômes, en marque enfin le terme. Malgré l'adresse paresseuse et la fantaisie facile que l'auteur a déployées dans sa comédie, les intrusions des personnages « astraux » parmi les mortels, apparaissent au spectateur comme un genre périmé.

D'ailleurs, M. Noël Coward fut mieux inspiré dans les *Amants terribles* ou même dans *le Printemps de la Saint-Martin* que dans ces *Jeux d'esprits* dont la fragilité rappelle les travaux d'aiguille ou les bulles de savon : ces trois petits actes morcelés en tableautins que séparent de longs entr'actes, se composent surtout de comédie et par des « gags » enfantins, semblables à ceux qui assurèrent le succès de *l'Homme invisible* à l'écran.

Un homme revoit le fantôme de sa première femme que sa seconde épouse ne tarde pas à haïr; d'où de menues aventures prévues, amenées avec une nonchalance révélant combien l'auteur s'est fié au seul dialogue qui dut éblouir les Anglais moyens.

Un décor agréable; une excellente mise en scène; une parfaite interprétation où l'on remarque Mme Simone Renant, le plus ravissant et le plus spirituel des fantômes et Mme Renée Devillers, au jeu d'une exquise élégance; si Mme Fusier-Gir charge son rôle, M. Robert Murzeau semble se désintéresser du sien.

Marcel AUGAGNEUR.

JACQUES MARCIREAU
ART D'AIMER
J. Ménière, 22, rue Léopold Bellan, nous écrit : Je viens tout simplement vous dire merci. Je me suis procuré : ART D'AIMER. Je l'ai lu avec une très grande joie. J'avais étudié quantité d'ouvrages sur ce sujet. LE VOTRE LES DÉPASSE TOUS. C'est un livre merveilleux ! ART D'AIMER, *1 vol. 132 p., texte compact, dans les principales librairies* : 90 fr.
Edit. Marcireau, 79, Gd-Rue, Poitiers

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT D'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE



SULLY

France-soir N° 35 — Pour abattre sa grande ennemie Marie de Médicis, Richelieu veut obtenir la preuve qu'elle trempa dans l'assassinat d'Henri IV. Pour cela il mène personnellement une véritable enquête policière qui le conduit successivement auprès du spadassin Lathil, blessé grièvement quelques jours plus tôt par le marquis Pisani, parce qu'il refusait d'assassiner un bâtard d'Henri IV, le comte de Moret ; puis au couvent des Filles Repenties où il fait sortir de l'inpace, où on la tenait depuis des années, Mme de Coëtman, qui en savait trop long sur la mort d'Henri IV.

Les deux aigles

PENDANT tout le temps que le récit de la dame de Coëtman avait duré le cardinal l'avait écouté avec l'attention la plus profonde, mais quoique de chaque mot de la pauvre victime ressortît une preuve morale de la complicité de Concini, de d'Epernon et de la reine-mère dans l'assassinat d'Henri IV, aucune preuve matérielle n'avait surgi, visible, irréfutable.

Ce qui restait au cardinal à se procurer, ce qu'il fallait qu'il obtînt à tout prix, puisque le procès de Ravaillac était brûlé, c'était cette feuille de papier écrite sur la roue et contenant les dernières révélations de Ravaillac.

Mais là était la difficulté, nous dirons même l'impossibilité, et c'était par là, avant de faire les recherches auxquelles nous voyons le cardinal se livrer, c'était par là qu'il avait commencé, mais du premier coup il était allé se heurter à un obstacle qu'il avait regardé comme infranchissable.

Nous avons dit, nous le croyons du moins, que cette feuille était restée entre les mains du rapporteur du Parlement, messire Joly de Fleury. Par malheur, depuis deux ans, messire Joly de Fleury était mort et ce n'était qu'après le procès de Chalais à son retour de Naples que le cardinal avait songé à faire collection de preuves contre la reine-mère, parce que ce n'était qu'à cette époque du procès de Chalais qu'il avait pu apprécier l'étendue de la haine que Marie de Médicis lui portait.

Messire Joly de Fleury avait laissé un fils et une fille.

Le cardinal les avait appelés tous deux en son cabinet de sa maison de la place Royale et les avait interrogés sur l'existence de cette feuille si importante pour lui et même pour l'histoire.

Mais cete feuille n'était plus entre leurs mains et voici comment elle en était sortie.

Au mois de mars 1617, il y avait onze ans de cela, un jeune homme de quinze à seize ans, tout vêtu de noir, avec un grand chapeau rabattu sur les yeux, s'était présenté chez M. Joly de Fleury escorté d'un compagnon de dix ou douze ans plus âgé que lui. Le rapporteur au Parlement les avait reçus dans son cabinet, s'était entretenu pendant près d'une heure avec eux, les avait reconduits avec toutes sortes de marques de respect jusqu'à la porte de la rue, où un carrosse — chose rare à cette époque — les attendait et le soir au souper, le digne magistrat avait dit à ses enfants :

— Mes enfants, si jamais on s'adresse à vous après ma mort pour demander cette feuille volante contenant les aveux de Ravaillac sur la roue, dites que cette feuille n'est plus en votre possesion, ou mieux encore, qu'elle n'a jamais existé.

Le cardinal, cinq ou six mois avant l'époque où notre récit a commencé, avait donc fait venir dans son cabinet, comme nous l'avons dit, la fille et le fils de messire Joly de Fleury et les avait interrogés. Ils avaient, d'abord, essayé de nier l'existence de la feuille, comme le leur avait conseillé leur père, mais, pressés de questions par le cardinal, après s'être consultés un instant, ils avaient fini par tout lui dire.

Seulement, ils ignoraient complètement quels pouvaient être les deux visiteurs mystérieux qui, selon toute probabilité, étaient venus demander à leur père cette pièce et l'avaient emportée.

Plus que jamais, nous l'avons vu, cette pièce, complément de l'édifice qu'il bâtissait pour s'y mettre à l'abri des coups de Marie de Médicis, lui était nécessaire. Mais plus que jamais il désespérait de la trouver.

Cependant, comme l'avait dit le Père Joseph, la Providence avait tant fait jusque-là pour le cardinal, qu'il était permis d'espérer qu'elle ne s'arrêterait point en si beau chemin.

En attendant — et comme preuve secondaire — il se procurerait cette lettre que Mme de Coëtman avait écrite au roi, qu'elle avait fait parvenir à Sully par l'intermédiaire de Mlle de Gournay. Soit que Sully l'eût gardée, soit qu'il l'eût rendue à Mlle de Gournay.

Au reste, rien n'était plus facile à savoir. Le vieux ministre, ou plutôt le vieil ami de Henri IV, vivait toujours, habitant l'été son château de Villebon, l'hiver son hôtel de la rue Saint-Antoine, situé entre la place Royale et la rue de l'Egoût-Sainte-Catherine. On assurait que, fidèle aux habitudes de travail prises par lui, il était toujours levé et dans son cabinet à 5 heures du matin. Le cardinal tira de son gousset une magnifique montre. Il était 4 heures.

A 5 heures et demie précises, après avoir passé à sa maison de la place Royale pour y prendre un chapeau, donner l'ordre de prévenir son bouffon Bois-Robert, qu'il avait besoin de causer avec lui avant midi, le cardinal frappait à la porte de l'hôtel Sully, laquelle lui était ouverte par un suisse habillé comme on l'était sous le règne que l'on commençait d'appeler le règne du Grand Roi.

— Qui faut-il annoncer ? demanda le valet qui précédait le visiteur matinal.

— Annoncez, répondit celui-ci souriant d'avance de l'effet que cette surprise allait produire, annoncez Son Eminence Mgr le cardinal de Richelieu.

Et, en effet, si jamais annonce produisit un effet inattendu, ce fut celle qui frappa l'oreille de Sully se retournant pour voir quel était l'importun qui venait le déranger avant le jour.

Il était vêtu à la mode de 1610, c'est-à-dire comme on s'habillait 18 ou 20 ans auparavant, de velours noir, avec les chausses et le pourpoint tailladés de satin violet ; il portait la fraise empesée, les cheveux courts, la barbe longue ; dans cette barbe était, comme dans celle de Coligny, fiché un cure-dent afin qu'il n'eût point à se déranger pour l'aller chercher s'il était trop loin ; quoique la mode en fût passée depuis longtemps et qu'une grande robe de chambre recouvrît son pourpoint et tombât jusqu'à ses souliers de feutre, il portait ses ordres en diamant et ses chaînes de col, comme s'il eût dû à l'heure accoutumée assister au Conseil de Henri IV. Vers 1 heure, quand le temps était beau, on le voyait, moins sa robe de chambre, descendre de son hôtel dans cet équipage, suivi de quatre suisses qu'il entretenait pour lui servir de gardes et se promener sous les arcades de la place Royale, où chacun s'arrêtait pour le regarder, se mouvant gravement et avec lenteur, pareil au fantôme du siècle passé.

Richelieu, jeune relativement à Sully — il n'avait que 42 ans et Sully en avait 68 — s'avança vers le vieil ami d'Henri IV avec le respect qu'il devait à la fois à son âge et à sa réputation.

Sully lui désigna un fauteuil, Richelieu prit une chaise. Le vieillard orgueilleux, familier avec l'étiquette des cours, fut sensible à ce détail.

— Monsieur le duc, lui dit le cardinal en souriant, ma visite vous étonne ?

PROCHAIN FEUILLETON :

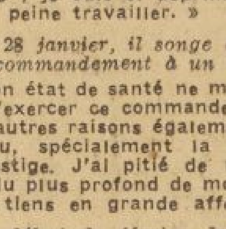
Où Sully, sans rien dire, parle de deux choses

(Copyright by « France-soir » and « Les Editions Universelles ».)

L'ÉTRANGÈRE

(L'ASSASSINAT DE LA DUCHESSE DE PRASLIN)

par GILLES GÉRARD (d'après le film WARNER BROS)



LE DUC (CHARLES BOYER)



HENRIETTE (BETTE DAVIS)

France-soir N° 11 — Dans son vaste domaine de Vaux, près de Melun, le duc de Praslin a rejoint Henriette Deluzy, la gouvernante de ses enfants. Un amour très pur, que la jalousie de la duchesse transforme en une passion criminelle, grandit entre l'époux malheureux et la jeune fille. Mais Françoise de Praslin, arrivant brusquement à Melun et surprenant les amoureux, congédie brutalement Henriette.

La promesse de Françoise

RIEN n'était plus dramatique que la rencontre sur les marches de l'escalier de pierre du château, dans le clair-obscur d'un soir de pleine lune, de ces deux femmes dont l'une, Françoise, la duchesse, ardente, hautaine, les yeux étincelants toute jalousie et tout orgueil blessé, se sentait enfin libre d'agir, de commander, de venger son honneur ; et dont l'autre, Henriette, la gouvernante, douce, sensible, fière, victime des circonstances et de sa condition, bien qu'elle se jugeât innocente n'avait plus les moyens ni le désir, le cœur trop lourd de tout ce qu'elle y tenait enfermé, de protester et de rétablir les faits.

Etait-elle innocente ?

Assurément, devant la loi, la jeune fille n'avait rien à se reprocher, mais devant Dieu, était-elle donc innocente ? Et l'absolue pureté du cher et merveilleux amour qui illuminait aujourd'hui sa vie ne la rendait-elle pas cent fois plus coupable que s'il s'était agi d'une aventure quelconque ?

— Madame, put-elle dire enfin, dans une volonté de préserver ce qui lui restait de fierté, je n'essaierai ni de vous éclairer ni de vous faire reconnaître votre erreur. Je veux seulement vous affirmer que je n'ai jamais rien fait ou rien tenté contre vous.

Mais Françoise n'était pas en état de supporter un tel langage.

— Je ne vous ai pas attendue pour discuter avec vous une question qui ne concerne que M. le duc et moi-même, mais pour renvoyer une gouvernante indigne de la confiance qui lui fut faite.

Henriette s'en allait. La duchesse la rejoignit, lui prit le bras, l'obligeant à redescendre jusqu'au palier. Craignait-elle d'avoir été trop loin ? Son ton changea et c'est d'une voix presque neutre, presque calme, qu'elle adressa à Henriette cette prière et lui fit cette étrange promesse :

— Mademoiselle Deluzy, si vous consentez à quitter le château sans délai et sans esclandre, je saurai vous marquer ma gratitude. Je vous donnerai une lettre qui vous permettra de vous placer dans les meilleures familles. Je certifierai que vous avez été une parfaite éducatrice, que je n'ai eu qu'à me louer de vos services... et même que vous êtes partie de votre plein gré.

— Madame, fit Henriette, qui s'était ressaisie, je vous suis obligée de cette promesse, mais je ne puis abandonner les enfants que si Monsieur le duc...

— Cette fois-ci, mademoiselle — et la phrase fut lancée par la duchesse comme une dernière flèche — il ne vous sauvera pas.

Un cadeau des enfants

— Oh ! mademoiselle, venez vite ! crièrent Raynal et Berthe, du plus loin qu'ils aperçurent Henriette, qu'ils guettaient de la galerie. Ils lui prirent chacun une main et l'entraînèrent en courant dans la chambre de jeux, où, sur la table, trônait une énorme boîte. Isabelle et Louise se tenaient, impatientes, de chaque côté de la table et saluèrent l'arrivée de la jeune fille par des bravos. Cet accueil enthousiaste, cette amitié si chaude et si sincère permirent à Henriette de se reprendre et, pendant quelques minutes, d'oublier la détresse de son cœur déchiré.

Les enfants avaient imaginé de placer dans une série de boîtes de plus en plus grandes le carton minuscule où Henriette découvrit enfin, après avoir provoqué une cascade de fous rires (mon Dieu ! comme la gaîté de Raynal lui fit du bien !) le souvenir qu'ils avaient acheté sur leur argent de poche, soigneusement économisé. C'était une petite montre en or, avec, dans le boîtier, une inscription gravée : « Avec toute notre affection, Isabelle, Louise, Berthe, Raynal Vaux-Praslin, le 24 décembre 1848. »

Recevoir un tel gage, un tel jour, en un tel moment ! Henriette, ne cherchant pas à retenir ses larmes, n'avait pas fini d'embrasser les fillettes et de serrer Raynal sur son cœur, quand le duc entra dans la pièce. Il était plus exaspéré encore que malheureux. Il venait de subir les reproches du maréchal Sébastiani et l'homélie de l'abbé Gallard. Avec brusquerie, il renvoya les enfants effrayés dans leur chambre.

...Je partirai avec vous !

— Si vous les aviez entendus ! Ils nous ont accusés d'adultère ! Nous, Henriette, nous ! C'est affreux... Vous aviez raison. Croire qu'une amitié aussi pure que la nôtre pourrait vivre et durer dans cette atmosphère d'hypocrisie et de suspicion, c'était de la folie, de la folie ! Ah ! j'ai le sentiment qu'ils veulent me rendre fou !

— Mon cher ami, dit Henriette, nous savions bien, au fond de nous comment tout cela finirait.

— Oui, Henriette. Mais je sais aussi que si vous partez, je partirai avec vous.

— Non, ne dites pas cela ! Voulez-vous donc leur donner raison aux yeux du monde et faire le malheur des enfants... que nous devons aimer... plus que nous-mêmes.

— Je ne pourrai pas supporter de vivre ici, de vous savoir loin, de vous appeler et de ne pas vous entendre...

PROCHAIN FEUILLETON :

La dernière entrevue de Théobald et d'Henriette

Copyright by France-soir and Gilles GERARD.

Tirage de «France-soir», le 15 novembre : 431.420 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

Pâte de fruits

Pour vos enfants, préparez ces délicieux et bienfaisants bonbons.

Epluchez même quantité de pommes et de coings, lavez rapidement à l'eau fraîche les quartiers de fruits. Mettez dans un sachet de mousseline toutes les épluchures saines et les pépins. Placez les fruits dans une bassine, ajoutez le paquet de pelures, couvrez d'eau froide et cuisez sur feu vif jusqu'à ce que les fruits s'écrasent sous le doigt, égouttez, passez la pulpe des fruits au tamis, remettez la purée dans le liquide de cuisson, faites réduire jusqu'à consistance de marmelade. Joignez à cette dernière (selon vos possibilités) de 125 à 250 gr. de sucre par demi-kilo de marmelade. Faites cuire le tout sur feu modéré en remuant constamment à la cuiller de bois. Lorsque la pâte commence à se boursoufler, versez-la sur une épaisseur de 2 à 3 centimètres dans des boîtes garnies de papier.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 17 NOVEMBRE

Une matinale harmonie Lune-Jupiter suivie dans l'après-midi d'une conjonction Soleil-Vénus font cette journée favorable aux réunions familiales et sentimentales. Une belle œuvre artistique peut être présentée ou naître aujourd'hui.

Les enfants nés ce jour

masqueront sous des dehors sociables conciliants et ouverts, une volonté et un cran surprenants.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

satisfaction d'amour-propre, vie sociale agréable, succès de sympathie peuvent vous échoir, si vous savez être prudents dans vos propos.

QUAND LA CRITIQUE EST D'ACCORD AVEC LE PUBLIC...

Fraîcheur et gentillesse... La revue de Pierre Varenne, Mauricet et Serge Veber picote et ne poignarde pas. ROBERT KEMP (Le Monde).

Vivent les mânes de Rip ! La gaieté n'est pas morte. Que soient loués Pierre Varenne, Mauricet et Serge Veber, leur metteur en scène, et les auteurs de la musique, de nous rendre une revue digne de celles qui furent le luxe de Paris avant la catastrophe. (Le Pays).

La revue est charmante, enlevée dans un rythme qui ne se ralentit guère et reste un régal des yeux et des oreilles. A. BREFFOT (Jeunesse).

Excellente petite revue parisienne, très parisienne, délicieusement interprétée. LEON TREICH (L'Ordre).

Des scènes plaisantes et des sketches hilares. JEAN BARREYRE (Opéra).

Le spectacle le plus gai, le plus optimiste de Paris. MAX FAVALELLI (Dép. de Paris).

« Boulevard » pas mort !... Quoi qu'on en dise, l'esprit ne souffle pas où il veut, mais si vous le cherchez allez aux Capucines. Vous l'y trouverez en ce spectacle où le libertinage même est revêtu de grâce et où la pertinente satire se pare de bonne humeur. G. D. (Franc-Tireur).

RÉSULTAT : *La revue des Capucines entre triomphalement dans sa 2e année !*

COMEDIE WAGRAM
3 dernières de
L'ECOLE DES FAISANS
A partir du 20 novembre :
ON DEMANDE UN MENAGE
avec ALICE TISSOT

Au St-GEORGES
10 DERNIÈRES
"LES J3"
de ROGER FERDINAND

« AZAÏS »
« AZAÏS »
« AZAÏS »
le gros succès de DAUNOU
Soirées à 21 h. Dim. mat. 15 h.

Vieux Colombier
REPRESENTATIONS LIMITEES
UBU-ROI
A PARTIR DU SAMEDI 16
Loc. LIT 57-87

COMÉDIE-CHAMPS-ÉLYSÉES
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS...
« On rit, j'ai ri et vous rirez. » J. GANDREY-RETY (Franc-Tireur).
« La pièce la plus simplement gaie qu'il soit possible de voir actuellement à Paris. » A. FRANK (Le Populaire).
« Le public s'amuse d'un bout à l'autre du spectacle. » CL. HERVIN (Libération).
« Cette comédie est fort amusante et conduite avec beaucoup de talent. Très bonne soirée. » M. THIEBAUT (Carrefour).
« Une pièce capable de distraire et amuser longtemps le public. » J. LEMARCHAND (Combat).
« Un spectacle délassant que l'on pourra aller voir en famille. » A. ALTER (Aube).
« Tout cela est fort amusant, bien mis en scène et joué à la perfection. » (Cavalcade).
« Une gaieté sans arrière-pensée, une bonne soirée ; allez-y, vous ne le regretterez pas. » (Noir et Blanc).
ALLEZ VOIR
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS...
à la COMÉDIE-CHAMPS-ÉLYSÉES

TH. RENAISSANCE
les cartes « V » de Paris (plus de 70 ans) applaudiront gracieusement cet après-midi
Les DERNIERS SEIGNEURS
de ROGER FERDINAND
l'auteur des « J 3 »
A partir de ce soir
30 REPRÉSENTATIONS
Demain dimanche Mat. 15 h. Soir. 21 h.

AMBIGU
3 DERNIERES du grand succès de RIRE
FREDDY LA VALISE

GEORGES ULMER A.B.C.

MEDRANO Sur les traces des CODONAS
PIERRE ALIZES
exécute au trapèze volant le double saut périlleux et demi !
...et 12 rentrées sensationnelles

CIRQUE D'HIVER
BOUGLIONE
Aujourd. 15 h. et 21 h., débuts d'un
SUPER-PROGRAMME GAI
avec
Les ZEMGANNO
les hommes volants
Les CRADDOCKS
les rois de l'humour acrobatique
Les 5 COLORADOS
Parodie burlesque du Far-West
12 ATTRACTIONS-VEDETTES et
avant leur départ en tournée, 2 dern. semaines
Les FRATELLINI
et leurs fils
dans leur inénarrable et joyeuse
COURSE DE TOROS
DEMAIN 14 h., 17 h., 21 h.
Salle chauffée

La Potinière
HUGUETTE DUFLOS et PIERRE BERTIN
Chiche..!
4 Actes de PAUL ACHARD d'après "ALL RIGHTS RESERVED" de N.C. HUNTER
avec
Marie France PLANEZE
CHRISTIAN GENTY
SUZANNE GREY
PAUL DENNEVILLE
et MAXIME-FABERT
ET Jacques-Henri DUVAL qui a mis la pièce en scène

MAYOL
Aujourd'hui à 15 h.
1ère de la Revue O... N... U...
G. Basset - A. Baron
Lud. Dorin - 10 ved.
et 20 jolies filles !

Le spectacle actuel du Th. Porte-Saint-Martin, « Embrassez-moi », sera radiodiffusé après-demain lundi 18 novembre, sur la chaîne parisienne, à 21 heures.

« BREVE RENCONTRE »

La vie passe, quotidienne et banale... Mais parfois l'aventure se lève et vous secoue dans son tourbillon. N'importe quelle femme peut connaître l'histoire de l'héroïne de « BREVE RENCONTRE », le film de Noël Coward qui révèle en France deux artistes étonnants : Celia Johnson et Trevor Howard. « BREVE RENCONTRE », *le Grand Prix de la Critique Internationale de Cannes, passera mercredi au BIARRITZ et au FRANÇAIS.*

Charles BOYER + Margaret SULLAVAN dans
BACK STREET
NOUVELLE VERSION
AU TRIOMPHE 92 AV. CHAMPS-ÉLYSÉES
Un film Universal

au NORMANDIE et au FRANÇAIS
MADELEINE SOLOGNE ET ERICH VON STROHEIM

DANS UN FILM DE PIERRE CHENAL
La FOIRE aux CHIMÈRES
C'EST UNE PRODUCTION ... AVEC LOUIS SALOU
DISTRIBUÉ PAR NATIONAL FILM DISTRIBUTION

NAPOLEON Version originale
Metro ETOILE


L'AMOUR CHERCHE UN TOIT...
Paulette GODDARD
Fred MacMURRAY
C'est un film Paramount

Paramount AVENUE
Un succès magnifique !
LOUIS JOUVET
GABY MORLAY
FRANÇOIS PERIER

UN REVENANT
CHRISTIAN-JAQUE
HENRI JEANSON
JEAN BROCHARD
LUDMILA TCHERINA
LOUIS SEIGNER
MARGUERITE MORENO

BIENTOT
Bette DAVIS Charles BOYER
L'ÉTRANGÈRE

ERMITAGE VERSION ORIGINALE
MAX LINDER VERSION FRANÇAISE

HUMPHREY BOGART
LA MORT N'ÉTAIT PAS AU RENDEZ-VOUS
CONFLICT

UNE ETOILE QUI NAIT AU FIRMAMENT DU MUSIC-HALL



le jeune et talentueux fantaisiste PIERJAC qui remporte chaque soir un vif succès au cabaret GIPSY'S, 20, rue Cujas

CE SOIR
venez dîner gaiement et applaudir
SAINT-GRANIER
JEAN GRANIER
CHAMPI
au GRAND LARGE
16, rue Poncelet - WAG. 22-75

"CHAMPS-ELYSEES"
40, rue du Colisée - BAL. 11-68
LE
RESTAURANT DES AMBASSADES
Sa cuisine renommée - Ses vins fameux
SOUS L'AMBIANCE DE
FERNAND CONSTANTIN
et son orchestre

DEFENSE DES FRANÇAIS

L'autre mal

COMME elle illustre bien notre époque, cette histoire des jeunes gangsters du lycée Buffon qui avaient trouvé des complices attentionnés en la personne de leurs parents, tous gens du meilleur monde ne devant pas être les derniers à condamner l'esprit revendicateur de leurs femmes de ménage.

Des gamins arrivaient, chez eux, les poches bourrées de billets de mille et leurs pères trouvaient cela tout naturel. C'est tout juste sans doute s'ils n'admiraient pas leur progéniture qui se débrouillait aussi parfaitement. Ils se contentaient d'en tirer profit sans chercher à savoir de quoi il retournait vraiment. « Ce garçon ira loin », disait l'honorable paternel en empochant sa part du gain.

Nous avons connu un temps où la présence insolite d'une modeste coupure de la Banque de France dans la poche d'un potache lui aurait coûté cher en invectives diverses, sans compter les manifestations plus substantielles de la saine justice familiale.

Mais alors on croyait à un tas de choses, à l'honnêteté, à la morale. On respectait la loi et l'argent qui était dur à gagner. Il existait un mot : l'honneur, qui n'avait point perdu son sens dans les affaires comme dans la famille.

Il n'est pas question de généraliser. Tous les lycéens ne sont pas les adeptes du marché noir et tous les parents ne sont pas aussi complaisants. Mais l'incident n'est pas tellement isolé qu'il ne relève point d'un abaissement redoutable de la moralité.

Et cela est très grave, plus grave en soi que les embarras financiers de M. Robert Schuman. Si un redressement n'intervenait pas, dont l'Etat lui-même n'est pas exempt, tout serait inutile, tout serait sapé à la base.

Les consuls ne l'ignorent pas. C'est à eux d'y veiller.

Pierre THIBAULT.

L'ACCORD FRANCO-SIAMOIS sera signé demain à Washington

L'amiral Thierry d'Argenlieu pourrait être remplacé prochainement en Indochine

par PERTINAX

DEMAIN sera signé à Washington, par M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, et les négociateurs siamois, une série d'accords ramenant les deux pays à des relations normales. L'acte principal annule le traité de Tokio de mars 1941, par lequel le gouvernement de Vichy, cédant à « l'arbitrage japonais », abandonna au Siam des provinces cambodgiennes et laotiennes. Un protocole fixe les détails de la rétrocession. Par une convention séparée, les deux signataires prévoient la mise sur pied de la « commission de conciliation » qui aura pour tâche de réviser la frontière de 1907 — tel est l'avantage obtenu par le Siam — en contrepartie de la restitution des territoires mal acquis.

On sait que la procédure définie à Genève en 1928 pour le règlement pacifique des conflits internationaux sera appliquée. La France et le Siam désignent chacun de leur côté un de leurs nationaux comme arbitres. Ils essaieront ensuite de s'entendre sur trois autres arbitres empruntés à des Etats neutres. S'ils n'y parviennent pas, ils ont à se remettre de ce soin sur un pays neutre, et, s'ils se divisent encore, sur deux pays neutres. Enfin, dans le cas où ceux-ci, nommés en désespoir de cause, n'atteindraient pas à l'unanimité quant au choix des trois arbitres, il ne leur resterait plus qu'à mettre six noms dans un chapeau et qu'à tirer au sort. Ainsi, de toute façon, la commission sera-t-elle mise sur pied.

Des échanges de lettres traitant quelques points secondaires (nationalité des individus, contingents de riz à fournir par le Siam à l'Angleterre) accompagnent ces dispositions dominantes. Tel est le programme. Encore faut-il qu'aucun incident ne vienne à la traverse. Au total, le contrat se présente comme assez élastique. De ce qu'il vaut, nous ne pourrons sans doute juger qu'à l'application.

Notre position en Indochine

Pour autant qu'il s'exécutera sans encombre — et les meilleurs observateurs se montrent assez circonspects — l'Indochine sera débarrassée d'un problème qui, on a pu en juger plus d'une fois, tente à rendre encore plus redoutable la crise à laquelle nous, Français, avons à faire face. La Cochinchine reste le point délicat dans les discussions et controverses en cours entre les représentants de l'autorité métropolitaine et le Viet-Nam. Le suicide du chef de la Commission exécutive constituée à Saïgon au début de l'été, a porté, il faut le craindre, un coup très sensible au régime existant. Le colonel Xuam, successeur du docteur Thinh ne semble pas être égal à la tâche. Aux yeux des Annamites, le docteur Thinh a voulu, conformément à l'idée boudhiste, racheter par son sacrifice, la faiblesse de sa conduite. Il ne semble pas que l'autorité française ait su faire tourner en notre faveur le courant des sentiments populaires. Le haut commissaire, l'amiral Thierry d'Argenlieu, a été plus d'une année à la peine. Il est possible qu'une personnalité nouvelle le relaie bientôt.

De même que l'Indonésie, l'Indochine semble être promise à l'autonomie. Reste à savoir de quelle manière nos intérêts économiques, culturels, y seront sauvegardés et, dans quelle mesure, sera reconnu le pouvoir fédéral qui, désormais, demeurera le seul lien entre la France et la possession d'Extrême-Orient. A cet égard, en Indochine et en Indonésie, les choses avancent sur des lignes analogues. Notre but est de faire reconnaître l'Union française. Celui des Hollandais, de subordonner à la Couronne, les combinaisons compliquées en train de s'échafauder à Batavia avec le gouvernement du Dr Soekarno et du Dr Sahjrir. Le 30 novembre, les troupes anglaises seront rappelées de Java et de Sumatra en vertu de la trêve conclue le 14 octobre. Les contingents qui pourront être expédiés de Hollande pour tenir garnison dans ces deux villes (dans le reste de l'archipel, le gouvernement de la reine reste libre de ses mouvements) sont limités à une centaine de mille hommes tout au plus, c'est-à-dire à la somme des effectifs anglais qui s'en vont et des effectifs hollandais déjà présents dans le pays. C'est peu. La France possède en Indochine des moyens plus importants. Mais encore faut-il qu'elle puisse et sache en user.

La Ruhr produit davantage de charbon

BERLIN, 16 novembre (A.F.P.). — La production de charbon de la Ruhr a augmenté d'environ 10 % et atteint le chiffre le plus élevé depuis la fin de la guerre.

Le charbon extrait des mines de la Ruhr en octobre s'élève au total à 4.610.000 tonnes contre 4.200.000 tonnes en septembre.

Ces chiffres ont été donnés officiellement par le général Erskine, adjoint au commandant en chef britannique en Allemagne.

LE PROCES LE VIGAN

SUITE 2

ment influencé par les rôles de désaxé qu'il a tenus.

Il paraît aussi que Le Vigan avait, dans la vie, des idées fixes sur le péril jaune et le péril noir, qu'il voyait imminents pour la race blanche.

Puis on appelle les témoins : un véritable générique de film.

L'interrogatoire de Balandard

Puis c'est ensuite l'interrogatoire. Le Vigan se répand en explications complaisantes, répond avec une bonne humeur joyeuse et, pour la plus grande joie de l'assistance, se prend parfois à refaire les personnages qu'il avait joués à Radio-Paris, tels que Balandard, qu'il ressuscite avec des gestes de camelot. Même le président se sent tout indulgent et ne réprime pas les éclats de rire qui montent de l'auditoire.

On commence par sa participation au film tourné par la « Continentale ».

LE VIGAN. — **Quand j'ai été contacté par la Continentale, il y avait dix-sept mois que je ne travaillais pas. Je n'avais plus un centime et vivais d'emprunts. D'autre part, je croyais traiter avec une firme hollandaise. Est-il répréhensible pour un homme d'accepter un tel contrat quand le metteur en scène est Français, ainsi que le scénariste et le dialoguiste ?.. Ils n'ont d'ailleurs pas été inquiétés...**

Il ajoute avec un sourire :

— D'ailleurs, je ne le leur souhaite pas.

Si les ministres chantaient « Viens, Poupoule »

Et Radio-Paris ?

LE VIGAN. — Je trouvais que le slogan dont on nous rebattait les oreilles : « On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs » était indigne d'une civilisation. En fait, on faisait des omelettes avec de pauvres gens ! J'ai commencé par faire une chanson satirique, comme on en fait dans toutes les circonstances en France ; ce n'était pas bien méchant ! C'était sur l'air de « Viens, Poupoule ».

Et Le Vigan ajoute en riant :

— Si un ministre faisait ses déclarations sur l'air de « Ramona » ou de « Viens, Poupoule », on ne le prendrait pas au sérieux.

Il explique également cette attitude par la haine qu'il avait de la guerre.

LE PRESIDENT. — Après votre première chanson, pourquoi êtes-vous retourné à Radio-Paris ?

LE VIGAN, d'un petit air satisfait. — Je recevais ordinairement de nombreuses lettres d'admiration. Or, dès le lendemain, à ces témoignages se sont mêlées des lettres de menaces. J'ai reçu des coups de téléphone le jour et la nuit ; une véritable psychose de terreur s'est emparée de moi. Je suis retourné vers les gens qui m'avaient mis « dans le bain » et j'ai rechanté une chanson. Oui, voilà...

Et il semble trouver logique cette explication.

Au terme de cet interrogatoire, Le Vigan a réussi à se rendre assez sympathique. Les charges qui pèsent sur lui, d'ailleurs, ne sont pas écrasantes ; on ne lui reproche que sa participation à Radio-Paris et jamais, en revanche, on ne peut porter à son actif aucune dénonciation ou aucun fait de ce genre.

Le Vigan embrassait les feuilles

On introduit alors les témoins. La tête d'affiche, c'est Fernand Ledoux, qui comparaît vêtu d'un ample pardessus couleur rouille.

LEDOUX. — Je connais Le Vigan depuis 26 ans. Je l'ai vu tour à tour mystique, inquiet, persécuté. Un jour, avant la guerre, par exemple, nous nous promenions avec nos familles dans la forêt de Sénart. Tout d'un coup, Le Vigan nous a quittés ; nous nous sommes retournés et nous l'avons vu embrasser les feuilles d'un arbre. C'était sa période mystique. Pendant le même temps, il confectionnait des crucifix avec des bouts d'allumettes et pariait aux chiens et aux oiseaux, comme saint François. J'ai aussi connu Le Vigan, entre deux contrats, obligé de gagner sa vie comme charretier ou comme garçon épicier. Venu chez moi, un jour, en Normandie, il s'était trouvé hanté par la peur ; je l'ai trouvé couché avec une hache et un marteau... Ce qui ne l'empêchait pas d'être logique, et même assez brillant dans sa conversation, le lendemain. Après la guerre, je l'ai revu, très malheureux ; il m'avoua être obligé de fréquenter des personnes d'honnêteté douteuse ; des policiers l'avaient fait chanter, il m'apparaissait comme un homme traqué et apeuré.

PERTE IRREPARABLE

Allory, 22 novembre. — Un inestimable buste de Houdon, orgueil du musée, a été détruit par le conservateur lui-même qui renversa la statue en traversant l'exposition dans l'obscurité. Incroyable impéritie lorsque l'on songe que la pile Wonder, la meilleure de toutes les piles, ne coûte que 20 francs. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

(*Communiqué.*)

Le succès de JAZ est si grand que nous ne pouvons, pour quelque temps encore, satisfaire toutes les demandes. Nous nous en excusons.

JAZ

QUARTIER OPERA

à céder belle boutique - 7 m. façade 2 vitrines - bail pour tout commerce. Int. s'abst. FERRAULT, 27, r. Joubert TRI. 71-09

LE ROI DES ACTEURS CHEZ LES ROIS DE L'ÉLÉGANCE



Ray Milland, meilleur artiste international de cinéma, a accompagné sa jeune femme chez les grands couturiers parisiens. Le célèbre acteur a détaillé lui-même, devant sa compagne attentive, les qualités d'une robe, dans une maison de couture de l'avenue Pierre-Ier-de-Serbie.

SIMENON AUX ETATS-UNIS

SUITE 3

La ville aussi, où il est le plus facile de conduire et de retrouver son chemin. Quelques avenues la coupent dans toute sa longueur. Des rues numérotées de un à je ne sais combien de centaines la coupent dans l'autre sens. Toutes ces tranches sont bien nettes, bien rectilignes et bien égales. Si vous demandez où se trouve tel magasin, on vous répond : à trois blocs, ou à quatre blocs d'ici. Et l'on sait si bien le temps qu'il faut pour parcourir la longueur d'un bloc qu'on finit par compter le temps de cette manière.

Je crois que New-York est la ville du monde qui déçoit le moins l'étranger. Le premier sentiment d'un homme qui descend par exemple à la gare du Nord, à Paris, est souvent la déception. J'en connais même qui mettent des semaines à découvrir le fameux charme dont ils avaient tant entendu parler.

Londres, au premier abord, est plutôt revêche et il faut plus de temps encore pour le comprendre et l'apprécier.

La ville qu'on imaginait

A New-York, surtout si vous débarquez d'un bateau, vous vous trouvez immédiatement dans la ville que vous aviez imaginée. Les buildings sont exactement comme vous les avez vus au cinéma. Le mouvement de la rue n'a rien de frénétique et vous vous étonnez, au contraire, de pouvoir flâner tout à votre aise.

Ce qui vous surprend le plus agréablement, c'est la lumière, car New-York est une des villes les plus claires qui soient, en dépit de ces buildings de cent quinze étages. Comment ceux-ci ne donnent-ils pas d'ombre, je n'en sais rien. Nulle part les avenues, les rues, ne sont encaissées. Partout de la pierre blanche et de larges tranches d'un ciel que j'ai presque toujours vu d'un bleu lumineux.

Je sais bien que ma femme va m'objecter : « Si on s'y sent si vite chez soi, c'est que la ville manque de caractère. » Evidemment ! Les hommes « tout ronds », dont on se sent l'ami dès la première minute, n'ont généralement pas grand'chose à vous offrir ensuite, alors qu'il faut un certain temps pour découvrir les qualités des personnes vraiment intéressantes.

Tant pis ! J'aime New-York et je m'y sens plus à l'aise que partout ailleurs hors de chez nous. Si j'étais Italien, Tchèque, Scandinave, je m'y sentirais tout autant chez moi.

Des cubes de briques sales, à l'infini...

Tout n'est pas beau dans la ville, je m'empresse de le dire. Dès que vous dépassez la deux-centième rue et que vous atteignez le Bronx, dès que vous franchissez un pont et que vous tombez dans Brooklyn, il faut un solide optimisme pour ne pas se laisser aller au plus noir découragement.

La misère de certaines parties de Montmartre ou du XIXe arrondissement, voire du XXe, garde un certain cachet pittoresque.

A New-York, il n'y a pas que la misère à être épouvantable. La médiocrité l'est presque autant, sinon davantage. Il faut voir, à l'infini, ces cubes de briques noirâtres avec, à l'extérieur, un hideux escalier de fer pour les cas d'incendie. On ne s'est pas soucié d'architecture, je vous prie de le croire. Les fenêtres sont des trous carrés sans ornement, la porte un autre trou. Tout est utilitaire. Nos maisons des quartiers pauvres sont des chefs-d'œuvre de grâce en comparaison et, le plus terrible, c'est qu'il y en a des milliers et des milliers, que cela s'étend à perte de vue, sans un oasis, sans un espoir, sinon celui que le pays est assez riche et assez entreprenant pour, un de ces jours, jeter tout cela par terre d'un seul coup et reconstruire en vue de la gaîté et de la joie de vivre, comme dans les campagnes et dans les petites villes.

Le métro est un triste tunnel de béton sale, les stations sont mornes et pisseuses, les wagons aussi ; et l'on se met à regretter nos affiches familières et les merveilles de Cappiello.

Seulement, l'étranger ne va ni dans le Bronx ni dans Brooklyn, sinon pour une courte plongée à la recherche de l'inédit. L'Américain riche n'y met pas non plus les pieds, la vie de la ville étant limitée pour les uns et les autres aux quartiers d'affaires et aux quartiers résidentiels de Manhattan. Même pour sortir de la ville, je vous l'ai dit, il y a un parkway qui vous évite de traverser les banlieues sordides.

Et c'est pourquoi il vous est si facile de garder votre optimisme (1).

Georges SIMENON.

Copyright by France-soir *and Georges Simenon.*

(1) Voir « France-soir » daté des 5, 6, 7, 8, 9, 10, 14 et 15 novembre 1946.

Prochain article :

« La vie des buildings »

DESNY

PRODUITS DE BEAUTÉ

23, RUE ROYALE, PARIS

CHEZ NOS DÉPOSITAIRES

DES FEMMES DECHAUSSEES EN PLEIN PARIS !

La nuit dernière, en divers quartiers, des malfaiteurs, opérant avec autorité et courtoisie, ont déchaussé une trentaine de femmes. Fait curieux : toutes les victimes de ce gang — dont le chef arbore un monocle — portaient des Chaussures d'Art LEPICART. Coïncidence ou discernement ? (*Communiqué*)

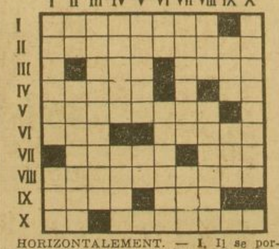
L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie

QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE

ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 547



HORIZONTALEMENT. — I. Il se portait à la ceinture (8 lettres). — II. Adoptée (10 l.). — III. Eprouve (3). Se fait parfois sans élan (4). — IV. Général italien (5). Terminaison d'infinitif (2). — V. Elle fournit une nourriture liquide (8). — VI. Elle est marquée par des événements (3). Prit un repas (5). — VII. Gardien de trésors souterrains (5). Troublé (3). — VIII. Ne laisses pas ignorer (10). — IX. Tenues (4). Habitation (3). — X. Préfixe (2). Ils jouent un rôle (7).

VERTICALEMENT. — I. La dorer est une façon de la présenter (6 lettres). Poulie (3 lettres). — II. Indéfini (2 l.). Dimension (7 l.). — III. D'un pays riche en artistes (9) — IV. Recoupe de blé (5). Montagne fameuses chez les poètes (4). — V. Pris les moyens pour ne pas oublier (5). Pronom (2). — VI. Préfixe (2). Qui ne risque plus de brûler (6). — VII. Sans finesse (6). Il sauva son roi à Formose (3). — VIII. Gauche (3). De grandes dimensions (6). — IX. Envoie dans un autre monde (3). Trou avec du métal autour (3). — X. Ils remplissent les poubelles (8).

Solution du problème n° 546

HORIZONTALEMENT. — I. Orphéon. As. — II. Souillarde. — III. Turbotière. — IV. Ré. Egermés. — V. Prénoms. — VI. Coins. Base. — VII. Inca. Minet. — VIII. Onde. — IX. Mette. Cher. — X. Ere. Sphère.

VERTICALEMENT. — I. Ostracisme. — II. Roue. On. Er. — III. Pur. Picote. — IV. Hibernant. — V. Eloges. Des. — VI. Olten. Me. — VII. Nairobi. Ch. — VIII. Remmanche. — IX. Adresse. Er. — X. Sées. Etire.

Société Nationale des Entreprises de Presse.

Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

FEROCIAS?

QUELLE FABRIQUE D'ESSIEUX désire entrer en relation avec fabrique hollandaise de voitures de transport pour livraison d'essieux avec des paliers à billes coniques (à traction cheval et automobile) ?

CHERCHONS REPRESENTANT désirant importer nos voitures aratoires et de remorque

Ecrire : A. NOOTEBOOM
Kerklaan, 9 — KETEL-SCHIEDAM (Hollande)

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

A L'ETRANGER

- **BADEN-BADEN.** — La population allemande de la zone française d'occupation s'élève à 5.877.338 habitants, dont 2.586.652 hommes (soit 44,05 %) et 3.290.686 femmes (soit 55,95 %). (A.F.P.)
- **BALE.** — Dans un numéro spécial de 92 pages, le quotidien suisse « Basler Nachrichten » célèbre le 100e anniversaire de sa parution. (A.F.P.)
- **LONDRES.** — Le gouvernement britannique a reconnu la Ligue Arabe comme organisme régional, déclare-t-on à Londres de source officieuse. (A.F.P.)
- **LE CAIRE.** — 5.000 étudiants ont manifesté contre l'Angleterre aux cris de « A bas Bevin ! » « A bas le traité ! ». La rentrée scolaire a été retardée d'un mois en raison de l'effervescence qui règne parmi les étudiants. (A.F.P.)
- **LOS ANGELES** : Un avion a repéré, à une vingtaine de kilomètres de Gotham (Calif.), les débris fumants d'un appareil qui pourrait être celui de la W.A.L. disparu mercredi. Cet avion avait huit passagers et trois hommes d'équipage (AFP).
- **MUNICH.** — 84 professeurs, docteurs et assistants de l'Université de Munich ont été congédiés à la requête du gouvernement militaire américain. (A.F.P.)
- **NANKIN** : L'Assemblée constituante chinoise s'est ouverte hier sans la participation des communistes. Les représentants Mongols menacent de leur côté de se retirer si leur autonomie n'est pas reconnue (AFP).
- **SAIGON** : Aujourd'hui a lieu au sein du Conseil de Cochinchine, l'élection du président de la République (AFP).
- **TIRANA** : La mission qui représentait les Etats-Unis en Albanie a quitté le pays hier matin (AFP). [La Grande-Bretagne avait rompu toute relation avec l'Albanie dès le 4 avril 1946].

EN FRANCE

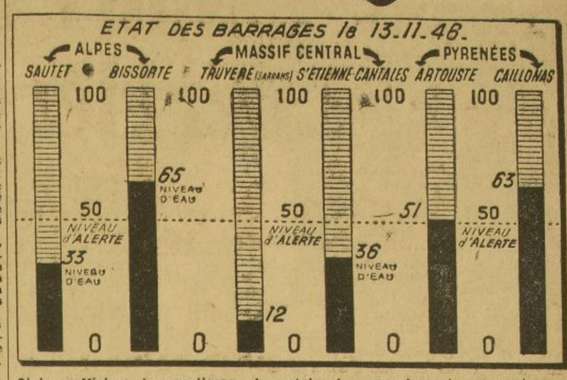
- **PARIS.** — Rolande Salesse, 26 ans, Germaine Dreux, 28 ans, et Marcel Dupont, 30 ans, qui venaient de cambrioler Mme Marlso, 86, rue du Moulin-Vert, ont été arrêtés.
- **PARIS.** — Un cambriolage a coûté à M. Gabriel Grandçean, 800.000 fr. d'argenterie et de bijoux.
- **NANCY** : Un train de marchandises déraille près de Léroquville. Seize wagons se couchent sur les rails, coupant la ligne Paris-Metz (dép. Fr.-soir).
- **NICE.** — Un ancien complice de Pierrot-le-fou, Charles Crivelli, est arrêté. Il a participé notamment à l'attaque de la poste Thiers, à Nice ; à celle des établissements Gillet, à Lyon, et à un cambriolage dans les locaux de la Sûreté Nationale, à Paris, etc. Crivelli, installé à Golfe-Juan, se faisait passer pour avocat. (Dép. « France-soir »).

UN JARDINIER ASSASSINÉ A ARGENTEUIL

On a découvert hier soir, en son domicile, 52, avenue de Paris, à Argenteuil, le cadavre du jardinier Antoine Bernard, 62 ans, atteint de trois balles de revolver.

Une enquête est ouverte. Le vol a sans doute été le mobile du crime : le jardinier possédait un petit pécule qui a disparu.

LA "CRISE ELECTRIQUE"



Si le coefficient de remplissage de certains barrages français est au-dessous du niveau d'alerte, pour d'autres ce niveau n'a pas encore été atteint. Ainsi le pourcentage moyen, pour toute la France est de 45 %. Chiffre qui ne devrait peut-être pas autoriser le pessimisme ! Mais, hélas ! les barrages, même à plein, ne contribuent qu'en une faible part à la production de l'électricité nécessaire à notre consommation. Ils ne sont pas les seuls responsables de la nécessité d'appliquer aujourd'hui le plan de détresse.

SUITE 1

milliard de KWH, soit 1/20 de notre consommation.

Le reste doit être fourni par les usines thermiques et les usines au fil de l'eau.

Or, les usines thermiques ont atteint leur production maximum (1 million de tonnes de charbon sont actuellement consommées en France par mois) ; et la plupart des usines au fil de l'eau sont arrêtées, le niveau d'eau des rivières ayant été rarement aussi bas.

Trois jours de pluie rétabliraient la situation... ...jusqu'au gel

Néanmoins, les milieux officiels veulent laisser espérer et espèrent eux-mêmes une amélioration prochaine s'il pleut d'ici quelques jours comme la météo le laisse prévoir, notamment dans le Puy-de-Dôme. « Trois ou quatre jours de pluie, disent-ils, rétabliraient la situation... du moins jusqu'au gel. »

Ces milieux ont d'ailleurs décidé de communiquer à partir de ce soir tous les jours à la radio, après les informations de 20 heures, le bulletin de santé de l'électricité.

Et pour notre consolation, nous entendrons peut-être dire que l'Angleterre, la Finlande, l'Italie, la Suisse, l'Espagne, etc... connaissent elles aussi les restrictions et les pannes d'électricité.

Partout la consommation s'est accrue, mais la guerre n'a pas permis un rééquipement concordant.

Les grands magasins sont armés contre les coupures

Les Parisiennes peuvent en toute quiétude flâner dans les grands magasins de la capitale. Tout y est prévu, pour que les pannes passent inaperçues, et ne provoquent ni scandale, ni... disparition aux étalages.

Le courant est-il coupé ? Aussitôt un moteur Diésel entre en jeu, alimentant toutes les lampes, et les clientes ne s'aperçoivent de rien : à peine les nuances de bleu seront plus difficiles à trouver. Le Diésel à son tour, tombe-t-il en panne ? Un second moteur le remplace.

Et comme il faut tout prévoir même le pire, au cas, où, le courant de la ville et des deux Diésels serait défaillant, chaque caissier, chef de rayon, vendeuses et contrôleurs possède une lampe à pile assez forte pour éclairer le rayon, conduire les visiteuses à la sortie ou attendre le retour de la lumière.

Il en est ainsi depuis la guerre. Pendant les alertes, tous feux éteints, les vendeuses encadrant les clientes, avec le chef de rayon comme chef de file, tout le monde descendait aux abris. Le régime actuel n'a donc pas pris les grands Magasins au dépourvu ! le plan de détresse fait suite au plan de guerre... Et jamais les inspecteurs n'ont constaté de vols importants, de disparitions massives à la faveur de l'obscurité.

UN BARRAGE saboté en Corrèze

100 millions de dégâts

LIMOGES, 16 novembre (de notre corresp. particulier). — Des sabotages étaient commis depuis quelque temps au barrage établi sur la Maronne, à Saint-Geniez-au-Merle (Corrèze). Un alternateur valant cent millions et qui devait fonctionner aujourd'hui a été mis hors d'usage.

ANCIENS de la 9e D.I.C.

Les Anciens de la 9e D.I.C., la seule division spécifiquement coloniale de la 1re armée française, fêtent le retour de leurs camarades d'Indochine le vendredi 29 novembre, à la salle Cadet.

Christiane Gaudel et Jean Vieuille, de l'Opéra-Comique, Jean Marsac, José Mistral, Robert Rocca prêteront leur concours. Bal, buffet et bar.

MENACES DE GRÈVE DU GAZ ET DE L'ÉLECTRICITÉ après le 20 novembre

Le ministre de l'Economie nationale n'accepte le relèvement du salaire de base du personnel du gaz et de l'électricité que pour certaines catégories.

Le conseil fédéral a décidé de recourir à tous les moyens pour obtenir l'élargissement de cette mesure.

1° Grève d'une heure après le 20 novembre si le Conseil des ministres, réuni à cette date, repousse cette revendication.

2° Grève nationale, après un délai de 8 jours, dans le cas d'échec définitif des pourparlers.

En cas de conflit, les services de sécurité seront assurés.

Dans la fin de l'après-midi, M. Bidault doit, de nouveau, recevoir une délégation ouvrière.

4.680 km. A PIED EN 1.102 HEURES...

ROMFORD, 16 novembre (U.P.). — Continuant sa ronde infernale sur la piste du stade de Romford, sous une pluie battante, l' « homme de fer », Bert Couzens, a couvert 11 km. durant les dernières 24 heures, totalisant ainsi 4.680 km. en 1.102 heures de marche.

NOUVEAU TRAIN entre Paris et la Savoie

A partir de lundi un train express sera mis en marche tous les samedis entre Paris (départ 7 h. 40) et Chambéry (arrivée 17 h. 7).

En sens inverse, à partir du 18 novembre un train express sera mis en marche tous les lundis entre Chambéry (départ 11 h. 25) et Paris (arrivée 20 h. 45).

- **SYDNEY** (Australie). — Dans les glissements de Kalgsorlie, en Australie occidentale, a été découverte une poche aurifère dont les filons atteignent 2 cm. 1/2. (A.F.)

JOURNAUX DE MODE

Dames et Messieurs - S'adressant spécialement aux marchands tailleurs

A concéder : exclusivité pour la France

Bénéfices importants assurés

Ecrire E. T. 66 AGENCE HAVAS Bruxelles (Belgique)

Un Atout-Maître POUR VOS CHEVEUX



Le Traitement scientifique SÉRIEUX

★ Arrête la chûte du cheveu

★ provoque sa croissance

★ et lui rend sa beauté

Demandez notre brochure S. V. SERO-VITA, 120, Champs-Elysées

T.S.F. EXPOSITION PERMANENTE

Sam. 16, dimanche 17 et lundi 18 Nov.

40 MODELES des plus grandes marques depuis..... 7.500 fr.

Vente à crédit et livraison immédiate

REPRISE DE VOS ANCIENS POSTES

VARNETT RADIO

135, Bd Ménilmontant (face Métro)

DUBLY Détective 0+ 23e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels

FILATURES TOUTES MISSIONS

Matérialité des faits Preuves à l'appui

SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES

RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc

Enquêtes avant mariage et sur moralité

121 RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 37-36 52-39

VISSER, DEVISSER VISSER, etc...

Non, un bon stylo ne comporte plus de pas de vis incommode, fermeture par glissement sur bague souple et blocage par emmanchement conique. Clip breveté rendant impossible la perte du stylo. Voilà les qualités du



METEORE 507

Peut-on apprendre à

Danser par Correspondance ?

OUI, par la nouvelle méthode sensationnelle enseignée en exclusivité par le Centre de la Danse. Aperçu de la Méthode et conditions envoyés gracieusement sur demande, 91, av. de Villiers, Paris. Service 9 F.

RESTAURANT MARTIN-ALMA

44, r. Jean Goujon (Pl. Alma) ELY. 28-25

SES SPECIALITES ALGERIENNES

Tous les jours : Couscous algérien

Le Méchoui de Ghardaïa, les Chiche Kebab

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times

Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

A L'HOTEL DROUOT

VENTES 18 novembre

Salle 1. — Bons meubles. Me ADER. S. 6. — Tabl. mod. Me Béjiier. M. Schœller

Un choix exceptionnel

LES ROSERAIES D'ORLEANS

F. CASSEGRAIN

21, avenue Dauphine - ORLEANS

vous offrent

1° : 20 Tulipes variées, 10 Narcisses variés, 10 Crocus variés, 2 Jacinthes — Franco 350 fr.

2° : 5 Poiriers scions variés, 5 Pommiers scions var., 2 Cerisiers scions — Franco 975 fr.

Compte chèque postal : ORLEANS 133.84

Catalogue général sur demande



GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES MEUBLES RUSTIQUES AU MONT St MICHEL

104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS PARIS VIe Métro SÈVRES

LA TAILLE DE "GUÊPE"



dont vous rêvez et que vous impose la mode actuelle.

Vous l'obtiendrez avec un des modèles de

LA GAINE "BARBARA"

Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amincissante.

Demandez le luxueux catalogue et la brochure « Les Secrets d'Hollywood » à la GAINE BARBARA (service 227) 27, rue Ballu - PARIS (9e) dre 3 timbres pour frais. — Métro BLANCHE ou CLICHY. Ouvert de 14 à 18 heures.

LA GAINE "BARBARA" VOUS AMINCIT

RAVITAILLEMENT

Pas de viande à la taxe, ou presque. Cependant, les bouchers-détaillants ont fondé (avec autorisation officielle) une Mutuelle leur permettant d'acheter en province les bêtes « au pré » et de les amener par leurs propres moyens dans leurs boutiques de la région parisienne au prix de la taxe.

Trop beau pour être appliqué : Les Services du « Ravitaillement » menacent de réquisitionner ces convois éventuels et comme la Mutuelle des bouchers-détaillants ne tient pas spécialement à constater la confiscation de sa marchandise (remboursements s'étageant sur six mois), elle limite maintenant ses efforts. Les quelques wagons amenés sur Paris pour « la croisade de la viande », n'auront sans doute servi qu'à alimenter les coopératives d'organismes tels que... X..., Y... Z... et ministères !...

HUILE OU BEURRE. — Les arrivages de beurre étant importants, les services du Ravitaillement envisagent de remplacer, pour le mois de novembre, la ration d'huile par une ration de beurre.

●

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

bleu liquide Floss-Azur REND LE LINGE extra-blanc



d'où vient-il si animé de L'EXPOSITION DE LA PUBLICITÉ

ART - TECHNIQUE - PSYCHOLOGIE - Spectacle Permanent de Radio et Cinéma

DE 10 H. A 12 H. DE 14 H. A 19 H.

Du 18 Oct. au 30 Nov.

PAVILLON DE MARSAN 107, RUE DE RIVOLI

LISEZ les dernières nouveautés littéraire en réalisant une ECONOMIE DE 95 %

Catal. de 450 ouvrages sélectionnés Contre 10 Frs LIB. FRANCE G. Diffusion B - 14, rue Londres, PARIS (9e)

RESTAURANT LA POTINIERE

Cadre agréable - Cuisine exquise - Prix raisonnables

DEJEUNERS ★ DINERS EN MUSIQUE

30, rue du 4-Septembre. Téléph. OPE. 96-27 et 68-75

CASANOVA LUCETTE MERYL

Les Ambassadeurs

3, av. Gabriel ANJ. 27-80

MARDI 19 NOVEMBRE au THE-DANSANT

Présentation de la collection d'hiver de VALENTINE BOURGADE

LE DRAP D'OR

58, rue de Bassano - ELY. 04-31

DINERS-SOUPERS de 21 heures à l'aube avec

VLASTI KRIKAVA et ses 30 tziganes

Willy KEITH and his band

FRANCE CLERY CATHERINE GAY et JACQUELINE RICARD

CADRE HISTORIQUE DE H. RIGAL

CLUB DES CINQ

13, faubourg Montmartre PRO. 69-85

Tous les soirs au Cabaret

YVES Montand

avec l'orchestre MICHEL EMER

LES DINERS-SPECTACLES DU PAVILLON DE L'ÉLYSÉE

LE RESTAURANT CHIC DE PARIS AVEC

HÉLÈNE ROBERT

D. VIGNEAU — L. BRÉHAT

L'ORCHESTRE COSTIA — LE FANTAISISTE CELMAS

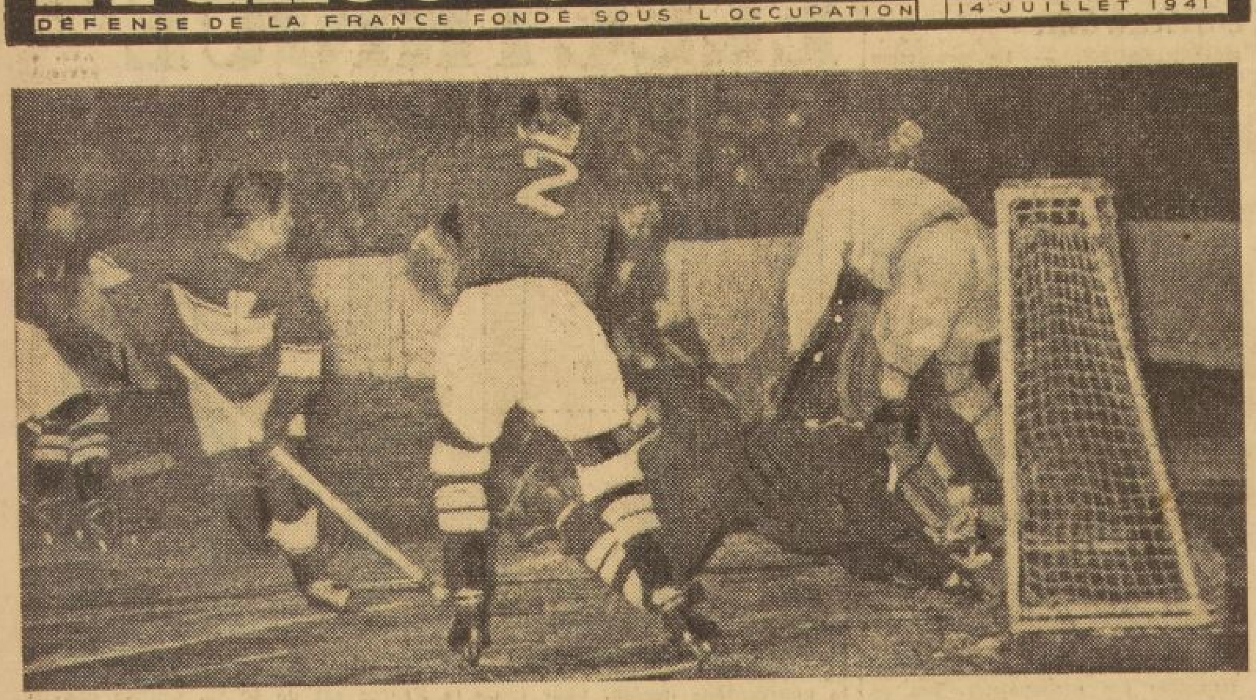
EX-PARIS-PARIS — ANJOU 85-10-29-60

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

E G France-soir 3

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941



PARENT marquera...

Première de hockey...

Après une partie acharnée, Lausanne et le Racing n'ont pu se départager (8-8). Les trois recrues canadiennes Parent, Sauar et Dejardin ont fait en une soirée la conquête des Parisiens.

Ayer, le gardien de but de Lausanne, blessé au front dès le début du match, va se faire marquer un but par le Canadien Parent.

Le menton de Martin ne résiste pas à Woodcock

Entre Woodcock et Martin, choc de lourds hier soir à Manchester ; le k.o. était inévitable.

Il le fut en effet pour le Français qui, blessé à l'œil au premier round devait faire connaissance avec le tapis dès la seconde reprise, sur trois crochets du droit du champion d'Europe.

Au cours de ce round, Martin, qui rendait deux kilos au Britannique, réussit néanmoins à lui faire accuser un violent gauche à la face.

Finalement, sur un nouveau crochet du droit au menton, Martin s'écroula à la troisième reprise pour le compte.

Dicristo et Preys disputeront le titre européen des légers après le 26 décembre

L'European Boxing Association a décidé de mettre en compétition le titre européen des poids légers entre le champion de France Emile Dicristo et le champion de Belgique Joseph Preys.

Ce match devra se disputer entre le 26 décembre 1946 et le 6 février 1947.

48 heures de Central...

CE SOIR (20 h. 30), demi-finales des « Brassards-rente » pour la catégorie des welters, avec Recoul contre Gilbert STOCK et Léon Briand contre SELESS. Au cours de la soirée le poids léger HOMBERT, examateur des « Cloches des Halles », rencontrera, en « 8x3 » Kowaleski. Nos favoris sont indiqués ci-dessus en lettres capitales.

DEMAIN en matinée et en soirée, sur le même ring, grosse journée de déblayage, c'est-à-dire fin des éliminatoires des Championnats de l'Ile-de-France.

G. S.

Lesnevitch-Blackjack Billy le 1er février à New-York

NEW-YORK, 16 novembre. — Gus Lesnevitch, champion du monde des mi-lourds, a signé, ce soir, le contrat du combat qui l'opposera, titre en jeu, à Blackjack Billy Fox. Ce combat, conclu en 15 rounds, aura vraisemblablement lieu le 1er février 1947 à Madison Square Garden.

Lesnevitch recevra 42,5 % du montant net de la recette.

Peter KANE boxeur consciencieux

Peter Kane, qui rencontrera Jouas lundi, a surpris les journalistes en se rendant à la salle de culture physique hier soir, immédiatement après son arrivée tardive à Paris.

C'est un garçon étonnant. Il s'entraînera encore cet après-midi et même demain, dimanche, sur le ring de la salle de culture physique du Palais des Sports.

DEMAIN A JAPY, POUR LE TITRE DES PLUME...

Orsini attaque Ray Famechon

Le jeune promoteur de boxe Etienne Siry a dû abandonner à d'autres destinées le Palais de Glace. Il ouvre demain, à 15 heures, le gymnase Japy avec un championnat de France (12 × 3) qui mettra en présence Ray Famechon, détenteur du titre, et Louis Orsini, son challenger.

Evidemment, Ray Famechon sera le favori d'une grosse majorité. Parmi ceux dont l'opinion est différente, « papa Mougin », manager du boxeur Corse, est le plus convaincu. Supprimons les intermédiaires et écoutez ses déclarations :

« Un athlète, nous a-t-il dit hier, ne peut, du 1er janvier à la saint Sylvestre, et durant des années, bénéficier d'une forme parfaite. Je crois que Ray Famechon, vainqueur de justesse du Noir Battling Hal et déclaré battu à Londres devant Tom Smith, eût surclassé, l'an passé — tout au moins en boxe pure — ces deux poids légers. J'ai beaucoup de sympathie pour Ray et j'espère qu'il se reprendra. Mais, personnellement, j'estime que mon poulain Orsini, plus « vite » et très mobile depuis qu'il est « descendu » chez les « plume » a une chance de tout premier ordre. Il prend le champion au bon moment ! »

Les déclarations de Mougin ne manquent pas de bon sens et ébranleront bien des convictions.

Notre pronostic ira tout de même au Maubeugeois...

Au programme : Jean Wanès. Il recevra Lahoucine, un welter Nord-Africain que nous avons connu poids plume.

Pour varier encore le menu, très plaisant, Lehikoinen, poids moyen finlandais, contre Ritter, qui vient de bien débuter chez les « pros » et Kremmer contre Royer Georges fils de l'ex-cogneur poids milourd...

Georges SCHIRA.

Galliène va faire son premier combat pro

Le poids lourd toulousain Galliène va livrer son premier combat professionnel à la fin du mois sur le ring du Palais des Sports.

« J'ai confiance, nous a dit Eugène Huat, car mon poulain, s'il frappe comme beaucoup de poids lourds, a, je crois une mâchoire solide. »

◇ ◇

● *Hier soir, à Madison Square Garden, Elmer Ray a battu Joe Walcott aux points.*

Par cette victoire, Elmer Ray s'annonce comme un éventuel adversaire pour Joe Louis, champion du monde des poids lourds.

● *Vendredi prochain, au Central, Suvio fera sa rentrée devant Walter Momber et le champion de France Villemain donnera une exhibition avec Selles au profit de l'Arbre de Noël des Enfants du Xe. Egalement au programme, un beau combat de coq, Mustaphaoui-Fouilloux et les mouche Ferraro contre Brenner.*

— F. F. L. T. — R. C. F. —

Le Racing-Club de France organise les 20, 21 22 novembre

à 20 heures au

PALAIS DES SPORTS

EN TENNIS

FRANCE-TCHECOSLOVAQUIE

FORMULE COUPE DAVIS

Location : Racing-Club de France, 81, rue Ampère, CAR. 31-04 ; Palais des Sports, 8, boulevard de Grenelle, SUF. 44-40.

La guerre des deux rugby

LES XIII ET LES XV ont signé un armistice

Au cours d'un déjeuner qui les a réunis hier dans un restaurant de la rue Fontaine, M. Eluère, président de la F.F.R., et M. Barrière, président de la Ligue de rugby à 13, ont, d'un commun accord, décidé qu'à partir du 17 novembre, un joueur de la F.F.R. ne pourrait adhérer à la Ligue et inversement ; d'autre part, que tout joueur radié par une Fédération ne pourrait être accepté par l'autre. Il en sera ainsi jusqu'à la fin de la saison 1946-47.

Les deux présidents ont fait part de cet accord à M. Gaston Roux, directeur général de l'Education Physique et des Sports, qui les a reçus au siège du C.N.F. en fin d'après-midi.

L'entente ainsi réalisée présente d'énormes avantages pour la F.F.R. Elle préserve notamment ses clubs du pillage dont ils étaient l'objet en même temps qu'elle renforce l'autorité des dirigeants de la rue des Petits-Champs, qui hésitaient souvent à prendre des sanctions, de crainte de voir leurs ouailles les abandonner.

Mais ce n'est qu'un point du conflit qui a été réglé.

D'autres questions importantes demeurent en suspens.

Reste à savoir maintenant quel effet va produire auprès des Britanniques cette prise de contact entre le rugby orthodoxe, dit amateur, et le rugby à 13, considéré par eux comme un mouvement professionnel ?

Pierre GROSMOLARD.

◇ ◇

● *On confirme officiellement à la Fédération de basket-ball que les matches internationaux France-Tchécoslovaquie et France-Belgique auront lieu au Palais des Sports les 14 décembre et 15 mars.*

Le P.U.C. doit battre le S.B.U.C.

Mais le Stade aura du mal devant Périgueux

Après une trêve de vingt-quatre heures nécessitée par le match de sélection de Limoges, le championnat de rugby reprend demain dans toute la France et sur tous les terrains.

A Paris, P.U.C. - Stade Bordelais (Charléty) et Stade Français - Périgueux (Faisanderie), retiendront l'attention car si les deux équipes parisiennes, victorieuses au premier tour, remportent une nouvelle victoire, elles auront ainsi la certitude de ne pas « descendre », c'est-à-dire pour le P.U.C. de rester dans le groupe I du tableau A, et pour le Stade de se maintenir dans le groupe II, avec peut-être la perspective de gravir un échelon.

On croit que les Etudiants, en face des Bordelais qui ont été nettement distancés par Toulon (17-0), auront une tâche plus facile que les Stadistes. Néanmoins ceux-ci, avec l'appoint du trois-quarts centre Haure, qui jouait à Pau la saison dernière, et bien soutenus par leur arrière Doméjean, doivent avoir le dernier mot.

Six autres rencontres seront également disputées dans la région parisienne. Dans le tableau A, groupe II : Métro - Mont-de-Marsan (Croix-de-Berny) et Red Star - Creusot (Saint-Ouen); dans le tableau B: Saint-Maur - Compiègne ; Cheminots du Sud-Est - Vierzon ; S.C.U.F - Lille et Chevreuse - S.U. Lorrain.

P. G.

La foi de Senfftleben et le mystère Bartali

Une fois encore, les sprinters se retrouvent au Vel' d'Hiv'. On fait l'appel : manque personne... Même les Italiens Loatti et Astolfi sont là; et aussi Degelas, Cautenet, Iacoponelli et Vigué qui constituent, on le sait, nos réserves dans la spécialité.

On conçoit que la partie ait été prise très au sérieux par Georges Senfftleben. Georges, enfin revenu en pleine possession de ses moyens, voudrait s'imposer une fois pour toutes ; ne serait-ce que pour justifier les commentaires flatteurs dont il est l'objet depuis Zurich.

Mais il y a Derksen, Van Vliet, Gérardin et Scherens que Senff abordera dès les séries, car aussi flatteuse que soit sa renommée, elle ne lui a pas valu l'honneur d'une « tête de série ». Au départ, sa tâche est donc plus difficile que celle des autres favoris ; son possible succès n'en prendra que plus de valeur.

Le mystère Bartali

On ne sait vraiment pas s'il faut prendre Bartali au sérieux. Ce curieux bonhomme s'est entraîné toute la semaine en... automobile, nous dit-on, à Lourdes et à Lisieux.

S'il ne fait qu'une petite exhibition à Paris, il sera sévèrement jugé. Mais attendons...

Nous verrons Emile Idée et Urbain Caffi donner la réplique aux Italiens. Cette équipe sympathique est toujours agréable à suivre. Nous pouvons lui faire confiance.

André COSTES.

ILS SONT TROIS MAROCAINS QUI VEULENT MARCHER SUR LES TRACES DE CERDAN



Profitant de la venue en France du champion du Maroc welter, Lahoussine, qui boxe Vanès demain à Japy, le soigneur H'midou bah a emmené avec lui Lhassen ben Maati dans l'espoir de lui trouver des adversaires à Paris. Un autre welter, Arthur Vallecillo, un néo-pro, est également du voyage. Lahoussine est la vedette du trio. Il ne fut battu qu'aux points par André Famechon le 17 août, à Casablanca, et compte six victoires, dont une par k.o. sur Ali ben Aïd. De gauche à droite : LHASSEN BEN MAATI, LAHOUSSINE et VALLECILLO.

METZ, BORDEAUX et ROUEN *outsiders du championnat*

ASTON débute à Angers

● La semaine dernière, Reims a manqué le coche, ou plus exactement la belle défense de Roubaix à Marseille ne lui a pas permis de prendre la tête au classement du championnat.

Les deux rivaux jouent cette fois à domicile, Reims contre Metz et Roubaix contre les Girondins.

Si Pierre Sinibaldi, jeune marié, vaut Pierre Sinibaldi célibataire, et si Roubaix aligne une équipe complète — comme c'est probable — le k.o. d'un des deux leaders sera sans doute remis à une date ultérieure.

● *A Saint-Etienne, on s'intéresse presqu'autant au duel Brusseaux-A.S.S.E. qu'à la venue de Marseille.*

Et comme un accord entre les deux parties est intervenu hier, tout est bien qui finit bien, et on espère fêter cela au détriment des Marseillais.

● Depuis que les Lensois ne consentent plus à se déshabiller pour marquer moins de six buts, le déplacement au pays noir va devenir un cauchemar pour les autres équipes.

Toulouse, qui n'a déjà pas motif à trouver la vie très gaie, ne doit pas faire ce long voyage de gaieté de cœur.

● *Chaque dimanche, les Rouennais espèrent qu'un miracle rendra à leur attaque son allant irrésistible de la grande époque des « Diables Rouges ». Mais comme le miracle est un article sévèrement rationné, les footballeurs normands se contentent de limiter les dégâts en jouant le hors-jeu à outrance.*

Mais Veinante, l'entraîneur de Strasbourg, doit bien connaître un remède à ce genre d'entorse... au fair play.

LE MATCH DU JOUR

Roubaix-Girondins

Arbitre : M. Virolle

ROUBAIX, *toujours en danger, mais rarement battu, doit vaincre parce que :*

● *Il joue à domicile.*

● *Les grippés de l'équipe seront guéris.*

● *Krestchmar est en gros progrès.*

● *Le moral est excellent depuis le match de Marseille.*

Mais, bien qu'assez irrégulière, l'équipe de BORDEAUX *est capable de renverser les pronostics, car :*

● *Elle finira un jour par affirmer sa réelle valeur.*

● *M'Barek donne des ailes à l'attaque.*

● *Planté a marqué deux buts dimanche dernier.*

● *Ibrir voudra se surpasser devant Da Rui.*

● Infortunés Havrais ! Ils croyaient bien être à la veille de jours meilleurs. Patatras !... Les voilà plus enlisés que jamais après leur match de Lens.

Et leur moral pourrait bien les trahir devant Sète.

● *Après avoir aspiré un moment à de hautes destinées, Montpellier est bien mal en point à son tour.*

Et si Montpellier-Nancy n'est pas « une affiche » cette saison, les dirigeants sudistes auront toujours la ressource de présenter la rencontre comme une revanche du championnat de deuxième division 1945-46.

● Un match qui, au premier abord, n'a pas l'air particulièrement sensationnel, se jouera à Cannes.

Pourtant c'est un véritable titre que se disputeront l'A.S. Cannes-Grasse et le Stade Français : celui d'outsider du championnat.

Le onze parisien essayera même d'en décrocher un second : celui de « tombeur » de Cannes sur son terrain.

● *Enfin, Red Star-Lille sera le match des gens qui n'ont pas la conscience tranquille.*

Les Nordistes auront à cœur d'effacer l'impression de malaise qu'ils donnent depuis quelque temps et le Red Star voudra prouver qu'il n'a pas eu tort de se défaire d'Aston.

● A propos d'Aston, ses débuts à Angers constitueront incontestablement l'attraction du jour en seconde division.

Sochaux, immuable vedette, passera au second plan, sauf pour Angoulême, son adversaire, évidemment.

Dany REBELLO.

Le Red Star guette le facteur et Lille récupère Lechantre

Il est un petit bleu qui arrangerait singulièrement les affaires du Red Star, c'est celui par lequel la Fédération tchécoslovaque de football autoriserait le club audonien à utiliser les services de Karel.

Aussi Curien guette-t-il le facteur avec l'impatience que l'on devine Car tout n'est pas rose au Red Star et le départ d'Aston n'est qu'une tuile de plus parmi celles qui s'abattent avec une régularité touchante sur Bersoullé et ses camarades.

Après l'accident qui valut à Renko une fracture du péroné, la semaine dernière, voilà que Bersoullé souffre d'une sérieuse crise de furonculose. De leur côté, Voisembert et Pons sont à peine remis et Vuillemin s'arrache les cheveux pour former l'équipe.

La situation est d'autant plus grave que le Red Star a besoin de réaliser une belle performance s'il ne veut pas s'entendre reprocher le départ d'Aston sur l'air des Lampions.

De son côté, Lille cherche éperdument le punch que ses avants semblent avoir perdu.

Lechantre fera sa rentrée à l'aile gauche. C'est le seul changement apporté à l'équipe qui fit match nul devant Rouen. Les Lillois n'ont jamais bien aimé Saint-Ouen et malgré l'affaiblissement de leurs adversaires de demain, ils aimeraient volontiers être plus vieux de vingt-quatre heures avec deux points dans leur escarcelle.

Le président Joinard a reçu M. Senn

Ce matin, en gare de Lyon, à l'arrivée de l'express venant de Zurich, le président est venu réceptionner M. Senn, président de la Fédération cycliste suisse.

M. Senn est venu à Paris dans le but de visiter avec M. Victor Breyer, secrétaire général de l'U.C.I., le circuit des championnats du monde qui sera vraisemblablement choisi cet après-midi au cours des conversations entre le président Joinard et les membres du comité d'organisation qui se sont déplacés successivement à Montlhéry, Saint-Cloud, Bois de Boulogne et Reims. M. C.

Jodet contre Ceci premier duel cyclo-crossman à Dammarie-les-Lys

L'an dernier, pour ses débuts de cyclo-crossman, Pierre Jodet prenait, dans les carrières de Dammarie-les-Lys, le chemin de la victoire devant Vincent Ceci.

Demain, les deux hommes, qui comptent chacun un succès le jour de l'ouverture de la saison, se rencontrent à nouveau.

Le tracé, qui comporte plusieurs escalades du talus de chemin de fer et de nombreux passages pédestres, avantage les spécialistes.

Sur un parcours qu'il connaît parfaitement, Jodet doit renouveler sa victoire de l'an dernier. Avec Vincent Ceci et A. Fauchez, Bertellin, le régional Raspijair seront ses concurrents directs. — M. C.

BOXE — GYMNASE JAPY

La nouvelle grande arène du dimanche

1, rue Japy - 152-154, boul. Voltaire

Dimanche 17 novembre, à 15 h. 30

Championnat France plumes

Ray. FAMECHON c/ ORSINI

PEIRO c/ WANES

LOCATION : 1, rue Japy ROQ. 11-35 ; PALAIS DE GLACE BAL. 18-49 ; 10, fg Montmartre ; 2, rue Faidherbe.

Les matches d'aujourd'hui

Racing-Rennes

Public restreint pour le Racing-Rennes. Les spectateurs se réserveraient-ils pour Red Star-Lille ou bien le temps pluvieux les aurait-il découragés.

Aucun changement à Rennes, pas plus qu'au Racing. Jean Prouff, installé dans les tribunes, est plutôt mélancolique, mais il fera sa rentrée dans 15 jours. M. Marengo, de Nice, dirige les opérations, qui voient le Racing dominer légèrement au début. La balle est glissante, mais ne paraît pas trop gêner les joueurs jusqu'ici.

A la mi-temps : Racing, 1 ; Rennes : 2.

C.A.P.-Antibes

A la mi-temps : C.A.P. : 2 ; Antibes : 0.

Drobny et Vrba sauront jouer dans le noir

Les joueurs de tennis tchèques étaient arrivés à Paris huit jours avant leur rencontre avec les Français pour s'accoutumer aux courts couverts en bois ou en ciment, car ils n'en ont pas chez eux.

Mais ce qu'ils n'avaient pas prévu, c'est qu'il y avait des coupures de courant en France, ce qui fait qu'en pleine partie, Drobny et Vrba, soudain privés de lumière, se sont amusés à jouer dans le noir pendant cinq minutes.

Mais on avait tout de même eu le temps de les voir en action suffisamment pour juger que Drobny, qui domine, d'ailleurs, de loin ses deux coéquipiers, avait toujours un service extrêmement meurtrier, et un smash définitif.

Il jouera les simples avec Vrba, qui est Slovaque, et très régulier au fond du court, et le double avec Cernik, lequel possède une bonne volée.

Après avoir sacrifié complètement à l'entraînement et aux matches de tennis jusqu'à vendredi, Drobny reprendra sa place, dans l'équipe de hockey sur glace du « Premier Tchèque Lawn-Tennis Club», qui rencontre le Racing.

— Mais, dit-il, j'abandonnerai le hockey cet hiver, car j'ai mon avenir en tennis, et je ne veux pas être blessé. Et croyez bien que c'est avec un véritable plaisir que je retrouve sur les courts parisiens Petra et surtout Marcel Bernard.

René CLIQUE.

Invitation américaine

Si Marcel Hansenne et Sydney Wooderson ne tiennent pas à aller aux Etats-Unis, ils n'en sont pas moins sur la liste des six athlètes européens, officiellement invités à venir cet hiver aux U.S.A., avec les Suédois L. Strand et Gustavsson, le Danois Holst Sorensen et le Belge Gaston Reiff.

Consommateurs, défendez-vous !

Voulez-vous favoriser les intermédiaires sans scrupules et les trafiquants, les aider à accroître leurs profits et à faire rapidement fortune ?...

Vous n'avez pour cela qu'à écouter les avis qu'ils vous prodiguent, sur le ton de la confidence : « *Dépêchez-vous d'acheter... Demain ou la semaine prochaine, vous paierez 20, 30 ou 50 % de plus... vous faites une bonne affaire en achetant tout de suite, même si cela vous paraît très cher...* »

Si, au contraire, vous avez le souci de vos propres intérêts, méfiez-vous de ces conseils trop intéressés. Réfléchissez avant d'acheter. Contrôlez les prix que l'on vous propose. Lorsqu'il y a exagération manifeste, laissez la marchandise. Vous avez une bonne chance de la retrouver, ailleurs ou plus tard, à meilleur compte !

Les récoltes de 1946 ont été abondantes. Notre production industrielle regagne peu à peu son niveau d'avant guerre : son indice général atteint maintenant 84 %, bien que l'insuffisance de nos importations de charbon ralentisse nos progrès. Dans certaines branches, les 100 % sont déjà dépassés : ciment, 106 % ; houille, 109 % ; chemins de fer, 102 % ; chaux, 132 %...

La reprise française s'affirme. Rien ne permet de justifier un nouveau bond en avant des prix. Rien... sauf l'offensive des trafiquants qui retiennent les stocks en spéculant à la hausse, et cherchent à vous donner le mépris de votre argent pour vous en prendre davantage.

Déjouez leurs manœuvres, les marchandises ressortiront, et à des prix normaux. Votre portefeuille s'en trouvera bien et le franc aussi !...

DEMANDES D'EMPL. 30F

Représ.vis.client. coul. baz. quinc. Paris, banl. ch. tx artic. ou prod. intéres. Ec. M. Vériépe, 30, rue de la Sablière, PARIS (14e).

JEUNE FEMME 30 ans cherche emploi vendeuse couture si possible. Référ. connaissant anglais. Ecrire : DELAUNAY, 5, rue Chapon, PARIS (3e arrondissement).

Sténo-dactylo exp. cherche place stable. Ecrire BOUCHET, 10, rue Gassendi, PARIS (14e).

Lib. matin ch. empl. nettoy. ou aut. Vaneck, 65, r. M.-Dormoy

Dact. dem. trav ch. elle. Mlle Odette, 17,r.Poulet-18e, 4e dr.

Chauffeur-routier, 22 ans, tous permis. Lib. serv. milit. cherc. situat. ds transports Paris, prov., étrang. Ecr. 431, France-soir.

J. homme ts permis, bon. notions mécanique, ch. place chauffeur. Ecr. P.R. N° 455, France-soir.

Hom. 40 a. instr. ch. empl. dif. second. comm.âgés. b. réf.Ecr. Kriones, 9,r. Gît-le-Cœur (6e).

Chauff. profess. ts perm. ch.pl. routier. Paris-prov. Lagtien F. 19, rue de la Roquette,Paris-11e.

Ts trav. mach. à écr. cop. circ. sténo. Ch. MERCIER, 6,square Jean-Thébaud-15e. Mo Cambronne

Jne hom. 17 ans pr bien, br. élé. cherc. emploi comm. ou autre. Godin, 122, bd Murat, Paris-16e

B. Lingères vil. de prov. incrust. jours, broderie. Ecr. : Mme Bessoles, chez Cochet, 11, r. Carnot, Versailles, qui transmettra.

Off. col. ret. 47 a. St-Cyr L. d'hon. conn. t.b. angl. dem.sit. Paris, banl. prov. colon. Meunier, 63, quai du Pothuis, PONTOISE.

B. ouvr.chaus.raphia av.mod.dem. trav. atel. ou dom. Ecr. M. Auréglia, 49, av. J.-Jaurès (19e)

J. h. 24 a. term. lic.droit st.-dac b. con. angl. all. sér. intel.ch. sit.int.secr. Ecr.P.R. 437, Fr-soir.

Dame cher. trav. divers ou garde enf.lib.9 à 17 h.Mme Bouyon, 243, rte de Bondy,Bobigny (S.).

Jne hom. 25 a. perm.cond. tr.bon prés. ch. pl. stab. ts gres. Réf. Ecr. Chagot, 31,r.St-Sauveur (2e).

Jne H. connaissant coupe confection hom. dame dem. Entreprise. S'adr. J. Senilh, 72, rue Grande, à SAINT-GAULTIER (Indre)

Sténo-Dact. secr. 35 a. b.inst. b. cert. dem. poste libre de suite. fer. rempl. 3 ou 4 mois, t.b.rém. sinon s'abstenir. Ecr. Mlle CLAVEL, 6, r. de Bellechasse (7e)

H. 26 a. ayt moto-vélo ch. empl. pr ap.-midi seul. Ecr.449, Fr-s.

Jne ménage ch. pl. maison bourgeoise cuisinière valet toutes mains. S'ad. Goës, Badecon,Indre

Jne H. 16 ans ayt BEPS cherche maison pour apprendre photo. PELE, 8, place St-Sulpice, Paris.

Père 7 enf. 38 a. actif, dévoué, bon.instr.prim. excel.rédact. et lang.espag. Capable gérer surveil. affaire. Trait prov. étranger. CODINA, 5, r. J.-Cartier, Paris-18e.

Dame ayant machine ferait travaux copie dom. Ec.599, Fr-s.

Cuisinière pâtissière bnes référ. ch. place. Ecr. N° 600, Fr-soir

H. 34 a. conn.traçage charp.serr. menuis. métal. ch.empl. petit contremaître. Ecr. N°560, Fr-soir.

Ch. pl. gérante appointée ou 1re vendeuse ds maroquinerie. Paviet, 58, rue Custine, PARIS.

Dame exc. réf. av.occ. poste sec. dir. et poss.mach.écr. ch. tous trav. dact. ou sténo à dom. Perruchon, 16, rue Jacquemont (17e)

J.Hom. 23 ans, actif,aimant aff. bon.prés. cherche seconder commerçant. Ecrire : BOUILLANT, 3, rue Thiébault, CHARENTON.

OFFICIER d'admin. 52 ans brevet sup. ch. empl. écritures,facturier. PICHORET, 36, rue d'Issy, VANVES.

GARDES D'ENFANTS 50

Nourrice autor.p.enf.part. 3 a. b. nour.Machaud,cité-Jard.Arpajon

TRAVAUX A FAÇON 100

En fournissant tissu forains et commer. peuv. s'adr. à NORD 24-17 pr trav. à façon, blouse, jupe, robes, lingerie, tablier.

Lessiv., peint., nettoy., parquet. M. Gromest, 15, r.Lyonnais-5e

Tissage main à domicile prend trav. Ecr. P.R. 472, Fr.-soir.

Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT. CHARLES, 24, r. St-Lazare, Tri. 50-30

RADIO dépannage EXPRESS 75, fg Saint-Martin. Postes neufs, nouvelle fabrication

Nettoy. parquet lessivage peint. glaces. NAVARRO. Mon.19-03.

Travaux peinture papiers. PAUL 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

Je fais boutonnières machine pour Lingerie et Tricots. HENRI, 48, rue de Montmorency (3e ar.)

OFFRES D'EMPLOIS 100F

Féder.Mut. dem. vendeuses prof. munies autorisation bil. Lot. Nat. S'adresser 34, r. de Liège-8e

Dem. dame téléphoniste-archivis. Ecr.en ind.âge, réf.sal. dem. à S.E.G.A., 6, r. Ar.-Houssaye (8e)

Dem. pr école de peinture modèles fem. et hom. Se pr. 14, r. Gde-Chaumière (6e) mardi et vendredi, de 10 h. à midi.

FORD DEMANDE D'URGENCE : Sténos-dactylos femmes habitant la région. - Secrétaires sténos-dactylos français, anglais femmes. - Contrôleur principal d'outillage. - Dessinateurs études carrosserie automobile. - Comptométrices. - Conseillère sociale possédant diplôme d'Etat et ayant déjà exercé dans industrie métallurgique. - Sérieuses référ. exigées. - Régleurs sur Gridley et machine à tailler. - Fraiseurs-outilleurs. - Rectifieurs-outilleurs. - Modeleur-mécanicien sur bois. - Trempeurs d'outillage. - Tôliers débosseleurs. - Ponceurs. - Peintres au pistolet. - Garnisseurs en voiture. - Avantages sociaux : cantine, coopérative. Se présenter FORD, Poissy, le matin Service du Personnel. Train spécial, départ 7 h. 11 gare Saint-Lazare.

Magasinier-livreur. Se présenter apr.-midi sauf jeudi, samedi. NUREX, 59, r. Bayen, Paris-17e

Sté Aviron banlieue Paris cherc. gardien ébéniste spécialisé entret. répar. bateaux, cap. tenir bar, popote, beau logement. Ecrire RODENFUSER, 48, r. Lafayette, PARIS (9e), qui convoquera.

On dem. peintre en voit. carrosserie. F. Ducoup, 1 b., bd Col.-Fabien, Ivry-s.-Seine. Métro: Charenton-Ecoles et Mairie d'Ivry

Cherche pour conseil technique professeur culture phys. Ecr. Poupeau, 10, r.des Pyramides-1er

On dem. démonstratrice pr période jouets Gds Mag. Jeux Multi-Dames, 60,bd St-Germain-5e

Den. tr. b. gages sér. réf. exig. Se prés. 14 à 18 h. Hartmann, 24, r. de la Fidélité, Paris (20e).

Jne H. 16 a. débrouil. pr courses poss. apprendre radio-électric. TEN, 8,r.de la Michodière. Paris.

Fem. de mén. dem. p. bureaux et un peu lessive et entr. linge. Empl. stab. matinées. Réf. dem. CHAUDE, 20, r. Chauchat (9e).

Recherc. emballeur produits parfumerie. Ecr. av. réf.: Mme CLOSSE, 12,r.Valentin, Levallois.

Dem. une dame pr classement et téléphone. Ecr. av.réf. à Sté Lutrans, 68,av.Gambetta,Bagnolet

Dem. coursière app. fleuriste, 14 ans, 5, rue de Rigny, PARIS. Métro : SAINT-AUGUSTIN.

On dem. bonne mécanographe Elliott Fischer. S.F.K.O., 22, boulevard de Grenelle, PARIS.

Ch. Vendeuse pr maroquinerie fixe et pourcentage. Nor.29-03.

Dem. sellier toute main, bon sal. Chenuil, 9,r.Huntziger. Clichy

Dem. J.H. 15-16 a. pr courses et atel. Seyssel, 109,pas.du Caire

On demande chef de réception, chef lingère et gouvernante d'hôtel, ayant sérieuses références pour hôtel 1er ordre Marseille. Ecrire : AGENCE HAVAS, N° 0,959, MARSEILLE.

On dem. pr Gd-Duché Luxembourg b.coiffeur dames ou coiffeuse. Se prés. av.réf. 14 à 17 h. Kahlen, 13 bis, r.Custine (18e).

HOMME de conf. dem.pr petites livraisons. PEN, 18,r.St-Marc.

● Bureau

Comptable, bonnes références, libre de suite, demandé par Ets THEVENET, Quincaillerie, 79, rue de Rennes (6e). URGENT

Sténo-dactylo débutante préf. habitant le quartier. DUMONT, 9, rue de la Guadeloupe,Paris-18e

Bon. aide-comptable, référ. sér. Se prés. lundi 18 et matinée. Gaucher, 8, r. de l'Isly, Paris-8e.

Ch. pers. aider comm. sach. dact. réf. exig. GUERCHENSON, 8, rue Rougemont, PARIS (8e).

On dem. bon STENO-DACTYLO pr courrier trav. bur. S'adres. ADPA, 8, rue Bourgeois (14e).

Serv. tech. imp.adm.dem.urg. 2 sec. st.-dact.et 2 dess. exp.sit. stables. b. réf. LEFRANC 199, rue de Grenelle, INV. 13-37.

TRES B. COMPTABLE ou chef comptab. référ. comptab. générale demandé par C.N.P.F., 9 bis, r. Antoine-Bourdelle (15e) Situation d'avenir si capable.

Max factor Hollywood recherc. excel. sténo-dactylo (hom. ou dame),travail gd intérêt si initiat. et compétence. Ecrire : 11, rue Royale, PARIS.

Dactylo aide-compt.sténo si pos. dem. par siège usine aviation. Se pr. Et.Borel, 23,av.V.-Hugo-16e

On demande libre de suite : UNE BONNE STENO-DACT. SECRETAIRE bonnes référ. C.F.T.H., 94, rue Charles-Laffite, à NEUILLY-sur-SEINE. Métro : SABLONS.

Dem. dactylo non débutante trav. facile de bureau, place stable. Se prés. le matin. Minimax, 28, rue Cambacérès, PARIS (8e).

Aide-compt. femme, connaiss. dact.et aide-compt. sténo-dact. Se prés. 9 h. 30 à 10 h. 30. CHIMIOTHERAPIE, 89, r. d.Ch.-Midi

URGENT, STENOS - DACTYLOS de 18 à 30 ans, dem. par Administration. Bonne situation et retraite assurée. 15 bis, rue de Vaugirard (Métro : ODEON).

On dem. bon. dactylo ay. pratiq. GAGNAIRE, 17, r.Bachaumont

Dem. dessinateur 2e échelon bâtiment ou petites études métallurgie.Se pr. ou écr. Ets Knoertzer, 202, r. Championnet, Paris.

DACTYLO expérimentée pr service commaud. Sér. réf. exig. Se prés. 9 à 12 h. DORIN, 36, r.des Renouilliers, COLOMBES.

Bon compt. H.ou F.pr cab.compt. Ecr. JUYOUX, 29,av.Wagram

St.-Dact. correspondancière expérimentée libre de suite S.A.E., 177,r. de Courcelles, PARIS (17e)

St.-Dact. expérim. dem. t.b. sal. TEN, 8,r.Michodière. PARIS.

Secrétaire sténo-dactylo connaissant bien anglais pour 1/2 journée. GRANDS BARRAGES, 28, bd Raspail, Paris. LIT.76-26.

Dem. secrét. dact. notions comptabilité. Se prés. 10 à 12 h. KADETO, 5,r.Fidélité, Paris-10e.

Une bonne sténo-dactylo et une bonne dactylo-facturière, références exigées, demandées par la Société des Bijoux FIX, 22, rue St-Gilles, PARIS (3e), le matin de 9 à 11 hres, sauf le samedi.

Dem. Bon Comptable. VILARET et Cie, 78, r. Réaumur (2e).

C.E.E.M. rech. st.-dact. exp. Se prés. 37,r.du Rocher, Paris-8e.

ST.-DACT. aide-compt. sér. réf. bonne présentation. Se présenter de 10 h. à 11 h. 30: Editions BERCA, 39, r. du Temple, Paris.

On dem. très b. opératrices sur comptomètr. et b. sténo-dactylo. Se présenter : CALCUL RAPIDE, 29, r. de Marignan, Paris

BON COMPTABLE pr cent. dem. S'adr. PEN, 18, r. Saint-Marc.

Ch. STENO-DACT. prés. bien. URGT. Se prés.lundi matin entre 9 et 10 h. B.T.I.,22,r.Boissière

Sténo-Dact. Rédact. Ecr.Marion, Renseig. Com.,19,r.4-Septembre

Dem. secrétaire st.-dact. très au courant courrier. B. salaire. 5 a.réf.exig. Pas sér. s'abstenir. Couturier, 18, r. Wurtz, Paris-13e

Tr. b. secr. st.-dact. Se prés.av. 9 h.30,Duval,27,r.G.-de-Mauroy

COMPTABLES STENO-DACT. EMPLOYES dem. par COMPAGNIE ASSURANCES. Appointements élevés. Très bonnes références exigées. Ne pas se présenter. Ecrire : SIEGE SOCIAL, 39, rue de Moscou, PARIS.

Dem. Secr. st.-dact. très expér. S.G.C., 117, r. St-Lazare (8e).

Employée classem. alphabétique. Ecr. Cofrado, 19,r.4-Septembre

● Couture, mode, confect.

Bon pompier tailleur est dem.place stable. Urg. Tél. PRO.43-39

APPRENTIE demand. pour tailleur hom. Burgio, 11, r. Caumartin, Paris-9e

Demand. bnes tricoteuses main. Se prés. avec mod. trav. Lundi 18, mardi 19, entre 15-17 heures. Mme Walter, 27, rue Dussoubs.

Ch. prem. atel. Gde Mais. mun. b. cert. en v.dir. atel. h.cout. Seine-Inférieure, cond. av. Ecrire P.R. N° 460, FRANCE-SOIR.

MODELISTE conf.dame robe sér. référ. exigées Ecr.DV Publipress,31,bdB.-Nouvel.

Dem. bobineuse et raccoutreuse. Bonneterie, 63, r. Oberkampf.

On dem. ouvr. ou entrep. canad. JANIEL, 52, rue d'Hauteville.

Mécaniciennes CORSETS dom. ou atelier. GIRAULT, 7, rue Guénégaud, PARIS (6e).

Finisseuse pour robes confection. Berber, 64 bd Magenta (10e).

Tr. bons entrepreneurs manteaux tailleurs, robes sont dem. Se prés. Comptoir Parisien de la Confect. Féminine,13,bd Belleville-11e

Dem. mécanicienne fourrure sachant main, bien payée. BRECHER, 6, r.Gge-Batelière,Paris-9e

Ch. j. dame prés.bien sach.coupe et faire mod.couture, réf.exig. Ecr. Shperka, 37,r.de Paradis-10e

Ch. mécanicien conn.mach.maille retourn.Stoll et Dubied b.payé. Sté A-BE-PE, 28,r.Beaubourg (3e)

Dem. pet. ou sec. main Hte-Cout. Se prés.le mat.de 9 à 12: Mme JEANINE, 66,r. Philippe-Auguste.

Tr. bnes mécaniciennes qual., finisseuses, presseur pr mant.et taill. sont dem., Comptoir Parisien de la Conf.fém.,42,r.A.-Dumas-20e

REGLEUSE DOUBLEUSE MECANICIENNES MONTEUSE MANCHES COLLEUSES et FINISSEUSES PANTALONS THIERY, 42, r. Godot-de-Mauroy.

Dem. Mécanicienne, Aides-Mécaniciennes, Finisseuses, Régleur homme, Culottières bien rétribués. ROYA, 35, rue des Francs-Bourgeois, PARIS (4e arrondis.).

Seconde Main déb. ou qual. dem. S'adr. PEN, 18, r. Saint-Marc

Dem. entrepreneuses tricot main jacq. layette enf. trav. soigné. Jeudi, UNIC, 137, bd St-Germain.

Première main Hte-Couture flou demandée. B. conditions. BEKER. Opé.03-87 avant 10 h. mat.

● Gens de maison

Dem. gardiens domest. hom.auto jard. bricol. fem. ménage cuis. Logés,chauffés, non nourris. Sér. réf. SCHNEIDER, 17,r.Cadet (9e)

Dem. bonne à tt f. sac. cuis. et gouvern. Se prés. 9 h. à 12 h. Zangarini, 26, r. Lombards (4e).

Cuisinière pour 60 personn.s.Tél. BAILLEUL. CARNOT 04-80.

Demande excel. mécanicien conduct. pr maison bourg.. sérieuses et long. réf. exig. Ecrire : JACOTOT, 7, rue Mornay, PARIS, « qui convoquera ».

Dem. Bon. tt Fre, genre Fem. de ch. 25 à 45 ans, Serv. table et s'occuper 2 enf. 9-10 ans. Couchée ch. fillette, peu cuis. pas gros trav. Tr. propre, aimant enfants. Sans réf. vérif. s'abst. Se prés. matin 8 à 15 heures : 86, rue Miromesnil, PARIS. LAB. 21-96

Mme BANK, 8,r.Ch.-Nodier-18e. DAME âgée et fatiguée demande d'urg. une BONNE à tout faire âgée de 50 à 55 ans. Urgent

Dem.bonne à tt f.pr 1 maître, 2 enf. Sér.réf. exig. Se prés.matin: 3, villa George-Sand (16e).

● Industrie

Dem.employé adjoint à chef service approvision. pr usine construct. mécaniq. Ateliers Coupe-Hugot,11, avenue Michelet, SAINT-OUEN.

Dem. ouvriers peintres s/machines outils, Enduiseurs et Vernisseurs. Ets A. Cazeneuve, 7, rue des Fruitiers, La Plaine-Saint-Denis

On dem. Ajusteurs, Outilleurs, Manœuvres, Dames pr trav.facile. SACARE, 156, r. Oberkampf

Monteur électricien pose ville. Magnéta, 80,bd Sébastopol-3e

LA COMPAGNIE ELECTRO-COMPTABLE demande AJUSTEURS-OUTILLEURS qualifiés PROFESSIONNELS DE FABRICATION (Ajusteurs, Tourneurs, Décolleteurs, Fraiseurs, Rectifieurs) OUVRIERS SPECIALISES en: Décolletage, perçage, bobinage et petits sous-assemblages. Ne pas se présent. Ecrire C.E.C., 202, rte Nationale, Essonnes S.O.

Bons Ajust. pet.moy. mécanique. SEM, 19, r. Math.-Régnier-15e.

RADIO Les BOBINAGES RENARD 70, r. AMELOT (11e), demandent MONTEUSES-CABLEuses-Soudeuses AJUSTEURS-OUTILLEURS en outil à découper BOBINEUSES Radio. Se présenter lundi 18.

L.P.S., 2,r.Bréguet-11e, demande 1 ajusteur 35 à 45 a. capable diriger montages de précision. 1 rectifieur-aléfage capable de faire un régleur. 1 tourneur-rectifieur. Se présenter de 9 à 19 h. av. réf.

Bons tourneurs, ajusteurs outilleurs. B. salaires et primes. Se présenter C. MASSON, 10, bd de Courbevoie, à NEUILLY.

CITROEN-CLICHY embauche de suite DECOUPEURS au CHALUMEAU MOULeurs s/presses (caoutchouc) Se prés. tous les jours sf samedi entre 8 et 11 h. ou 13 à 16 h.: 45, rue Mme-de-Sanzillon,à Clichy avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, caisse de compensation.

Peintre en voit. sér.réf.exig. Garage, 9, av. St-Mandé, Paris.

TOURNEURS S.A.M.M., 12, rue Jules-Brégère, BILLANCOURT.

● Représentants

On dem. Représent. Produits de beauté, Paris, banl. prov. Ecr. Maison Elena Bell, 37, r. Godot-de-Mauroy, PARIS (9e arrond.).

Gros GAINS IMMED. 1.200 par jour à représ. act. trav. bne présent. pour vis. prov. Ne pas se présent. Ecr. Francel, 80, fg Saint-Denis.

On dem. Représent. act. bien introduits parf. acc. de toilet. Paris, banl., gr.banl. Farmay, 4, r. Camille-Flammarion, Paris-18e

Savon noir, formule américaine, dem. représent. bien introd. ts clients Paris-Province. Ecr. CORNIL, 8, r. de Varize, PARIS-8e.

Voyageurs vis. petites localités désir. s'adj. vte cartonnage ds baz. libr.drog. ép.conf. pâtis.Ecr. Jolly, 3, bd Louis-Blanc, Limoges

Représentants dem. pour rep.artistique. Ecr. à Publicité R.G. RICOU, 142, bd Pereire, Paris-17e

Bel. situation d'avenir, courtiers-courtières Paris-prov., bonne présent., mise au courant rapide. Se prés. de 10 h. à 11 h. 30, Editions BERCA, 39, r. du Temple.

D courtiers-tières ref.photo b.payé. Duvernay, 47,r.de la Gaîté

Recherchons REPRESENTANTS pour vente tracteurs agricoles région parisienne. Société M.T.P.A., 9, r. d'Alembert à ASNIERES (Seine)

GÉRANCES 100F

Dame conn. Bonnet. Ling. Conf. Retouc. disp.75.000 ch.gérance logée rég.parisien. Ecr.537,Fr-soir

Ménage 36 a. ch.gér. Alimentat. lib. suite. Ecr. N° 513, Fr-s.

Dame 40 a. couturière ex-comm. ch. gérance conf.dame. Sit. pr second.patron. Ecr.N°583, Fr-soir

Cherche garçon coiffeur Luxe Dames or Gérance libre.quart. Madeleine, condit. avant. Téléph. VAU.14-94, 9 à 10 et 13 à 15 h.

Ch. gérance appoint.ou lib. café ou hôtel. Ecr. 453, France-soir

REPRÉS. COMMALES 150F

PARTANT AMERIQUE DU SUD Monsieur ayt organisation, cherche maisons françaises, couture, articles Paris, parfumerie, vins, liqueurs, Armagnac,Cognac, Ecr. SIRY, Havas,Bordeaux

Dem. représ.intr.alim.prim. rest. etc.p.vte dattes,ss relat.s'abst. Comtant, 406.188, r. Vivienne, 17

TEXTILE Fabrique Hollandaise d'étoffes, désirant exporter vers la France, cherche : REPRESENTATION Seulement ceux qui sont bien introduits ds les fabriques de confection masculine et chez les grossistes sont priés d'écrire à C.V. HOLLANDSCHE TEXTIELINDUSTRIE GOIRLE, HOLLANDE, citant les firmes qu'ils représentent déjà et donnant des références de commerce.

REPRESENTANTS visit. élect. quinc. pr fer repas. électr. lux. gaufrier, piles, etc., est recherché pour tous départements. C. I. C., 7, rue Gresset, NANTES

Impr. boîtes Etiquettes. Impressions dem. Représentants de la partie Paris-Banlieue. MICHEL, 30, r. Bourg-Tibourg, PARIS (4e)

Les Ets GALLIA dem.représ.Paris-prov. dés.s'adj. carte suppl. pr placement de leurs pochettes philat. progressives. Ecr. Cl. Poitevin, 37, r. Rousselet, PARIS-7e.

PROPOS. COMMALES 160F

Firme spéc. Prod. et acces. auto grosse vente France dés. créer filiale pour export. capit. nécess. Comtant, 406.221, r. Vivienne, 17

Importante Manufacture Vêtements travail recherche travaux à façon. Petites quantités s'abst. Ecrire HAVAS, LILLE, Case 4 J.

Sommes acheteurs gr.quant.canadiennes doublées mouton.F.off. urg. Tessier, 7, r. Cléry, PARIS.

Dés. conn. pers. Paris ou prov. moralité parf. pr expl. méth. hippiq.laiss.bén.30% du capit.eng. Ecr. Blanca, 363, r.Pyrénées (20e)

Clientèle à céder alcools apérit. très sérieux, 7, rue Danton, PRE-SAINT-GERVAIS.

Photographe, 38 ans, cherche à louer ou gérance STUDIO ou AMATEUR. Ecrire 3.310, Agence HAVAS, METZ (Moselle).

OCCASIONS DIVERSES 150F

Vends magn. pelisse drap noir fourrée hermine. Téléph. avant 10 h. LOMBARD. EUR. 35-10.

Belle Tournée Cinéma Parlant 16 m/m à Vdre Finistère. Ecr. Comtant, 406.223, r. Vivienne, 17

Chaud « Idéal Classic » N° 6 ét.neuf à vendre.Tél.Dan.82-90

Très belle occasion salle à manger 9 p. THUYA. Nord 13-14

Ach.b.piano et mobil. Raclem.11, r.Paris. Tél.4, Montgeron S.O.

Vds pard homme ratine bleue doublé soie état neuf moquette bordeaux 90 m. b.état. Suf.38-37.

Ach. Meubles ts gres; tapis.Ecr. Jean, 37,r.Hermel-18e.Va dom.

A v. urg. studio palissandre. Me BIBAS, 3, r. Blondel, Paris-3e

Vds sal. à manger état nf. bureau com.coiffeuse L.XVI.S'ad. 13,av. Alfred-Foulon, Sartrouville (S.O.). Tél Maisons-Laffitte 13-88

Cède bur.2 pièces 2 tél.rép.meubles. mach. à écr., à plan, etc. Ecr. P.R., N° 586, France-soir.

Ach.Baignoire sabot et 3 radiat. muraux, P.M.H., 18, r. Rouget-de-l'Isle, Courbevoie, Déf.30-10

Vds accordéon neuf Honer-Verdi 3 B. 120 bas. Urgt. Vau.69-30

Occ. veste castor bon état t.44. MARION, 14, bd Soult (12e).

Occ. poussette enf.2pl.ét.nf,chaise pliante. Marion, 14,bd Soult

Vds t.b.arm.chêne av.4 ptes glissières conv.à taill.ou four.et 2 glac. Majka,18,r.Elys.-Bx-Arts-18e

Vds Rolleiflex ét. nf. Laviai,141 bis,cours de Vincennes, le soir.

Vds 13 m. tapis Smyrne, 2 faut. cuir, - ch.-bain, 2,r.Tournelle.

ARTISTE céderait plus offrant SPLENDIDE CAPE RENARD (CANADA), 14 peaux. Pièce unique. Ecrire : P. R., N° 407, FRANCE-SOIR, 100, r. Réaumur

BOIS de chauffage. Liv.imm. Duret,Gre.16-12 ou 12-69.

Ch. occas. b.état 1 bur. 1 table-bur., 1 tabl. dact., 3 sièges. S.H.I., 9, r. Ganneron. Mar.91-17

Urg. à v. beau comptoir pharm. noyer et chêne. Se présenter: Desarmenien, 247, r. Saint-Denis.

A vdre ch. à c. tapis, sel.Chine, vitrine. 5,r.F.-Coppée, 3e ét.dr.

Vds état neuf matériel complet coiffeur instit. de beauté bains chaleur. 14,r.de Siam. TRO.01-45.

Part. vd tr. beau mant. mouton blanc neuf. Tél. 730 Vésinet.

A v. caméra 8 a Tourel B+H 6 object. proj. 8 B+H T. TR. cellule. Pied. Téléph. EUR. 34-52.

ÉCHANGES 150F

Echangerais jol. villa mod. avec jard. 5 pces sal.b. tt conf. Périgueux contre appart. 3 p. minimum tt conf. Paris. Ecr. Agence HAVAS, PERIGUEUX, N° 3.954.

Commerçant ch.app.stud.ou villa mblé quart.px indif.Ecr. Comtant, 406.188, rue Vivienne, 17.

Ech. Locaux env.150 m2 de surf. situés à la porte Montmartre. Locaux de même surf. avec deux pièces situés rive gauche. Ecrire: Sté ADEL, 8, rue de Lincoln (8e)

App.4 p.cuis. entièr.neuf pl.cent. c/5-6 p. av. conf. Tur.94-55.

Ech. Clamart 3 pces jard. indépendant c/appartement Paris. BARATTE, 33, Champs-Elysées.

Ech.s/reprise pet.loyer 1 gd studio c. w.c.conf.Concorde c/3 p. cuis.Paris ou b.Ouest. OPE.43-62.

Laisse instal. téléphone c/appart. 2-4 p. même av.reprise. Urgt. PUJOL, 46, rue Trousseau (11e).

Ech. appart. 5 p. tt conf. porte St-Cloud c/appart. usage commerc. Centre. Ecr. BILLOUE, 8, rue Petite-Arche. Tél. JAS.15-37.

2 p.cuis.2e ét. s/rue c/1-2 p.cuis. Malakoff ou environs. Ecrire DENIS, 116,r. Chemin-Vert (11e)

LOCAT. NON MEUB. 150F

Ch. app.2 p.c.w.c. quart.ind.acc. reprise. Martin, 7,r.J.-Macé-11e

Fonct. rech. urg. loc. pav. ou appart. 4-5 p. vides banl. préf. Ecr. P.R., N° 439, France-soir.

APPARTS Le Spécialiste des Echanges Réalisation SFC, 29,r.Renard (4e)

Chamb. et Cuisine à LOUER. Ecr. P.R., N° 545, France-soir

MEUBLÉS 150F

Ch. petit pavil. ou appart. mblé av. conf. Ecr. Lhostie, 15, r. d.Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois.

Stud.luxe à la journ. 3,r.Lavoisier. MoSt-Augustin. Anj.31-96

LOCAUX COMMERC. 150F

App. comm. s/gde artère 7 p.+ dép. 1er ét.+loc. 60 m2 r.d.ch. +2 ch.de bon. ch.c. tél. Px à déb. Loy.20.000. Int.s'abst. POR.03-69

BD SEBASTOPOL Mo Réaumur. App. mixte 6 p.à q. procur. App. 6 p.ou plus de 6e,7e, 8e, 9e, 16e, 17e. Tél. ARC.61-38.

PROPRIÉTÉS TERR. 150F

Recherche en viager libre à la vente Pavillon av. jardin (même tr. mauvais état) Paris ou Pte Ceinture préf. Neuilly. Chassin, 8, rue Malatiré, ROUEN.

Placement suscept. grosse plus-value. Terr.15 km.Paris, sortie gare, E.G.El., près future mairie et stade.Notice grat. France Foncière, 7, bd Capucines. OPE.06-86

Vanost S.N. à Granville. Mais 3 ét. 1 ou 2 app. libres. 1.500.000

VOTRE TERRAIN au BORD de la MER : BATZ-sur-MER, LE POULIGUEN, CROIX - de - VIE. Lots depuis 50.000 fr. POIRIER, 9, rue Mellier, NANTES.

LIBRE VENTE (Lot-et-Garonne) mais, 9 p.et.nf él.dép.gar.2.800 m2 jd.Bourg 1.800 m.ch.-lieu canton. Px avant. S'adr. GAUCHOU, St-Nazaire-de-Lauzun (L.-et-G.).

LIBRE neuf coq. pav. 3 p. cuis. ent. w.c. bains buand. garage jardin 400 mq. Prix 450.000 fr. GATINEAU, pl.Gare, Vert-Galant (S.O.) ts les jrs Paris-Nord 14 h.

Aulnay-Bois gd pavil. à vend.cse dép.urg.tt cft gar.jard. 725.000 Boulogne, 46, r. Rennes, Aulnay

Suis acheteur d'urg. Pavil. 3 p libre banl. Maximum 400.000. Dutartre, 14 bis,r.Milan, Paris-9e

Pied à terre habit. lib.2 p. jd.500 mq clos. 160.000. GERARD, pl.de la Gare, Vert-Galant (S.O.)

A vdre de ste cse dép. sup.villa St-Raphaël 100 m.plage 13 p. s.d.b. tt cft eau chaude ch.-cent. tél.gar.terr.2.500 m.parc palmiers. 3.000.000. Ecr. N°112, France-soir

Urg. imm.rapp. 2 étages. 500.000 Robin, 50,r.Berzélius, Paris-17e

CHERCHONS plusieurs pavill. et villas libres, région parisienne. Placem. imméd. et avantag. si aff. saine. Discr. DOURY et Cie, 53 r. Lafayette. TRU. 20-95.

Ferme à vendre, eau, élect. Ecr. De Rogez, Plainfeing (Vosges)

FONDS DE COMM. 160F

NICE GARAGE 60 Voitures. Répar. Vitrine exposit. très belle aff. pl. centre. 4.700. MATHIAS, 2, pl. Wilson, NICE.

CAFE-BAR à Mantes pl.Marché 5.000 p.jr garantis B. install. B. log. Px intéressant.

LE MANOIR, à Vernon (E.) Tél. 125.

A céder Fabr. de Jouets, aff. en pleine activ., compr.: Atelier outill. et gr. clientèle. Approvis assuré, av. app. 5 p., s.d.b., conf. e.,g.,él., force mot., air comprimé ville (à 100 m. Pte Versailles).Px 2.200.000, Ecr.à P. Rodet, 143,av E.-Zola, à Paris-15e, qui transm

CAFE-HOTEL 1° Charb. 38 Nos s.conf. Rec.café 2.009, 185 inscr.charb. Bail 9 a tenu 14 ans. Prix 850.000. 2° 15 Nos s.cft Café 2.600 jr.Hôt. 9.000 mois. bon.aff.prop.1.100.000 3° 65 Nos 25 av.cuis. 40 av.gaz Café ref.nf cse dble empl.2.600.000 4° Café Liq. Villette b. 9 a., aff. 8.000 pr. Vins 400 inscr. 2.450.000

OPTF 25,r.Lavoisier ANJ. 49-29. OPTF

BAR mblé face ciné aff.1.440.000 b.8 a.Loy.5.000.Décès.1.100.000 Grellet, 30,r.Marché,Lagny (S.M.)

B. PLACEMENT BAR angle impec. vend. REST. donn. 10.000 p. m. Int. s'abst. Prix 800.000. Téléph. CEN.33-35.

Cède malad. Hôt. Caf. Rest. Bal avec Imm. g.bourg. C.-d'Or, bords Saône. Aff. impecc. except. gr. chif. aff. Prix 2.800.000 fr. Ag. HAVAS, DIJON, N° 40.225.

A vendre fonds Peinture SA.R.L. camionnette. Matériel 20 ouvriers. Appartement tt confort à échanger ou prendre Magasin seul. Même autre comm. Ecr. Comtant. 406.204, r.Vivienne.17.Prof.s'abst.

CINEMA gde banlieue, matériel neuf auto. bon rapport à enlever de suite 290.000. HEZ. 9, bd Commanderie, PARIS (20e arr.)

Vds gde licence mat. bar comptoir glacière. 39, r. Grenelle.

Cse désacc.. vds sans interméd. beau Café. Gr.chif. d'aff. Me téléph. DORian 68-49. URGENT.

BELLE BOUTIQUE 5x7 GARE MONTPARNASSE M. CLATOT, 13, r. des Remises, SAINT-MAUR, Gra.37-73 le matin

VENDS commerce gros et demi-gros, chiffons, papiers et métaux, plein rendement, gd local, bureaux, camion et tout matériel sur Côte d'Azur. Ecrire Paul Hubert, Palais de la Plage, boulevard Jean-Hibert, CANNES.

Cède direct. mon studio photo avec matériel (quart. Opéra) compl. aménagé et compr.gd studio, labor., chauf.cent. et conf. Inter.s'abst. Ecr. 171.156. Fr-soir

CAPITAUX 200F

Importante société désirant faire face à grosses possibilités rég. Ouest, Nord, Est, Sud-Est, Centre, Sud-Ouest rech. associés actifs disposant un million. Situation direction régionale 300.000 garantie. Ecr. à COMTANT, N° 406.220, rue Vivienne, 17, Paris.

Dispos. capitaux pr placements intéressants intérêt réduit.Ecr. Comtant, 406.208, r. Vivienne, 17

COURS LEÇONS, ECO. 150F

Dem.pers. pouvant donner leçons franç. à domic. à fillettes polonaises 7 et 11 ans. Se présent. Lebensztain, 112 bis, r. Marcadet

STENO-DACT appr. rapide DUPLOYE, 56, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass

CHIENS 160

Cnow. Boxer Berger,Cocker,Fox Chenil, 41, r. Berri. Ely.94-14

Grand Chenil de Montreuil, 49, r. Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Vds berger all. pedigree, de 18 à 20 h.: 64,r.Dr-Basset, St-Ouen Achat Vente. 13,Chaussée-d'Antin

AUTOS.MOTOS.VELOS 150F

A vdre moto Ardie 330 cm3, tr. bons pneus. Téléph. LIT.45-36.

Plat.rid. Delahaye 3 T. à gaz de ville, bon état méc., bs pneus. Pieux-Franki, 54, r. Clichy, Paris

FORD 19 CV C.I. 1931 T.2 bon état, Ducrocq. Tur.82-46.matin

Part. à part. éch. Mathis 7 CV P.V.C. c/cam. 1.000 à 1.200 k. Ecr. Lecordier, 6,r. Solidarité-19e.

Simca-5 tr. belle à vdre ou éch. c/4 pl. rec. LONCHAMP 24-90

Vds Chenard Y10D 9 CV b. ét. S'adr. Mondivan. T. Rob.14-54

BMW 750 cc. d'orig. culbut. side. Précision Gar., 51,r.Lauriston.

Part. vd à part. Talbot 11 CV. 3,r.de l'Arioste-16e. AUT.68-33

Suis acheteur HOTCHKISS ou DELAGE dernier modèle 39, état neuf. SOURIS. ENT. 31-72.

GARAGISTE cherche Dépanneuse avec chèvre. 9, avenue de Saint-Mandé, Paris. Dorian 67-79.

Part.ach.tract.11 B ou fam.modèle ss pn. Janiel, 52,r.d'Hauteville

A vd. Moto 500 c/m Monet-Goy. b.état, b.pns. Urgt. MIC.30-21

Part. vd Tract. 7 A b.état. 11.av. de la Gare, Saint-Leu (S.O.)

Part vd sup.cab.Peugeot 601 ét. méc. imp., 6 roues. Vau.93-06

Traction 7C tr. b. état. Garage, 40, r.Cour-d.-Noues. Roq.84-41

Ach.COMMERCIALE 5 à 10 CV Tél. BOT.06-15, de 15 à 16 h.

Ford 12 cv fourg.tôlé 1.200 k.org. b.ét.4 roues sec. Lavigne,16,r. Nungesser.Blanc-Mesnil(PtYblon)

ACHETONS Ttes voitures même mauvais état ou sans pneus. Pierre, 4, rue Say (9e). Tru.04-08

Indust. ach. camion 1 à 2 T. et petite voiture bon état. Raclem, 11,r.Paris. Montgeron.Tél.4 (S.O.)

Part. vend direct. cause travail pl. import. Ford 3 T.5 type FG 198 Mercury 1945. Excel. état. Trav. ass.à l'an.Bénéf.net garanti 35.000 par mois. Visible: 19, r. Bréguet. VOL. 00-84. PRESSE

Echange SIMCA-5 état neuf contre CITROEN tr. av. récente. LAMIABLE, Rueil. MAL.02-81

Partic. vd Gnome-Rhône 500 cm3 culb. 55.000 et 1 side Bernardet 1 place 1/2. 228, r. de Charenton.

URGENT. Partic. vend TALBOT cond.int. 1939 état neuf. Visible 35, av. V.-Hugo, VANVES

Part. vd 201 1932 b.état C.I. bns pns. Mauvaisin, 46,r. Cler (7e)

Camtte Renault 800 k. b.ét.pns nfs. Laurin, boucher, Eaubonne

TRANSP. DÉMENAG. 160F

Transporteur possédant camionnette rapide 1.500 kg cherche travail pr PARIS et BANLIEUE

Tous Transp. DEMENAGEMents Paris-Prov. - F. DELACOUR, 3, r. du Regard (6e). LIT 83-18.

MARIAGES 200F

39 a. naturiste aim. vie simple calme, isolée ép. fem. cult. idéaliste race, orig. sit.indif. Lettre phot. retour Ecr. 5.125. Fr-soir.

Pers. sér.rech. mariage av.mons. 43-48 a.doux goûts simples, tr. b. éducation et tr.solide instruct. Ecr. P.R., N° 521, France-soir.

Pâtissier 29 a. bien s.t. rap. dés. conn. pers. possèd.comm. quelconque ou suscept. aider établir. Ecr. P.R., N° 171.168, France-soir

DIVERS 160F

THEVENIN Marcel-Eugène, né à Paris (6e) le 15-11-1902 est rech. pr héritage. S'adr. Rondeau, 71, avenue d'Ivry, PARIS (13e).

ACHETEZ JAMBON, SAUCISSON, PATE, LARD, GRAISSE, BOUDIN, PUR PORC, aux meilleures conditions. Ets BEGE conserves alimentaires, Montauban

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 99



Marius entendit Jondrette dire tout haut : « Je suis sûr de l'avoir reconnu. » Il comprit que l'homme parlait du philanthrope et se remit à son observatoire.

Jondrette, cependant, ordonnait à ses filles de sortir pour une partie de la journée : « Ne revenez qu'à 6 heures ; j'aurai alors besoin de vous. »

Puis, se penchant vers sa femme, il lui parla tout bas. Marius entendit seulement : « C'est elle. » A ces mots, la colère se peignit sur le visage de Mme Jondrette.

« Pas possible ! » s'écria-t-elle. Et elle ajouta avec un sourire sinistre : « Si tu ne te trompes pas, notre fortune est faite. »

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)